

Travelling News

from and for
tourism lovers



quarterly
#97 – dec. '16



Summary

Éditorial -Voorwoord (Gilbert Menne).....	3
---	---

Voyages et découvertes | Reisimpressies en ontdekkingen

• Tourisme de Mémoire et hébergements de charme en Moselle (Gilbert Menne).....	4
• Papoea-Nieuw-Guinea : het land van de laatste koppensnellers! Deel 4: de Trobriands (Patrick Perck).....	10
• La Pologne de l'Est (Claudine Clabots).....	15
• Leven als Zeus in Griekenland (Karel Meuleman).....	20
• Un petit aperçu de la Norvège (Roland G. Stern).....	27
• Turkije – Metropolis : moederstad geeft zich bloot (Jempi Welkenhuysen).....	30
• Genève insolite : cité des parcs et des circuits de promenades (Michel Colon).....	34
• Le Musée des Arts anciens du Namurois (George Duvivier).....	37
• Colombey-les-Deux-Églises : à l'ombre de la Croix de Lorraine (Gilbert Menne).....	40

Actualité touristique | Toeristische actualiteit

• Andalousie (G. M) – Serbie (G. M) – Obertauern (K. M)	42
--	----

Activités UBJET | UBJET activiteiten

• The World Federation of Travel Journalists and Writers awarded three cities with a Golden Apple in 2016 (Gilbert Menne).....	43
• Ieper gehuldigd met de FIJET-Gouden Appel! Deel 2: rondom een platgeschoten stad (Patrick Perck).....	44

Expositions | Tentoonstellingen

• Exposition Winterhalter à Compiègne (Claudine Clabots).....	49
• Deux expositions splendides à BOZAR (Gilbert Menne).....	50
• Exposition Ukiyo-E au Cinquantième (Gilbert Menne).....	52

Vient de paraître | Juist verschenen

• Lekker Historisch . De mooiste horecazaken met een geschiedenis (Patrick De Groot).....	53
• Nouvelles éditions de Michelin 2017 (Gilbert Menne).....	54

Nouvelles de nos membres | Nieuws van onze leden

• In Memoriam	55
• Cotisations – Lidgelden • Cartes de visite – Visitekaartjes • Voiture – Wagen	55

Advertising rates – Editorial committee – contact	57
--	----

Le prochain numéro paraîtra en mars 2017. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1^{er} février.
Het volgende nummer verschijnt in maart 2017. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 februari.

Front Cover: © photo: Karel Meuleman. *Klooster(tje) van Kipina in Epirus, Griekenland.*

Back Cover: © photo: Cécile Colpaert. *Eaux-Vives à Genève*

Éditorial

Après l'*annus horribilis* de 2015, marquée par le terrorisme, qui a très durement frappé le tourisme européen, 2016 fut à peine meilleur. La Belgique, et principalement Bruxelles, n'a toujours pas retrouvé son niveau de fréquentation de 2014. L'excellente image de notre pays a été durablement écornée.

Mais nous ne devons pas baisser les bras, restons déterminés et nous surmonterons par notre travail quotidien ces épreuves.

L'édition de TRAVELLING NEWS qui vous est présentée a une nouvelle «robe», grâce à notre nouvelle maquettiste. Nous espérons que vous l'appréciez. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions qui nous seront très utiles pour progresser.

Entretemps, votre magazine continue à informer ses lecteurs sur le tourisme de chez nous, dans les pays proches et les pays lointains. En Océanie, Patrick Perck poursuit ses pérégrinations en Papouasie-Nouvelle-Guinée et Claudine Clabots nous mène en Pologne de l'Est. Karel Meuleman a vécu comme Zeus en Grèce, Roland Stern a cherché des trolls en Norvège et Jempi Welkenhuysen a effectué des fouilles en Turquie. Michel Colon s'est promené à Genève et George Duvivier s'est rendu à Namur. Enfin, votre serviteur a fait du tourisme de Mémoire en Moselle et est passé voir le Général à Colombey-les-Deux-Églises.

Je souhaite à tous nos lecteurs, au nom du Conseil d'administration, de Joyeuses Fêtes et une heureuse et fructueuse année 2017 !

Voorwoord



Na het verschrikkelijke, door terrorisme getekende jaar 2015 met desastreus gevolgen voor het Europese toerisme, was 2016 al niet veel beter. België en meer bepaald Brussel hebben op het gebied van overnachtingen nog niet hun niveau van 2014 kunnen halen. Het uitstekende beeld dat we over heel de wereld uitstraalden, heeft wel een flinke deuk moeten incasseren.

Maar we mogen onze schouders niet laten hangen en we moeten vastberadenheid tonen en aantonen dat we door ons dagelijks werk de heropstand zullen bewerkstelligen.

De uitgave van TRAVELLING NEWS die nu wordt voorgesteld, heeft een nieuwe layout, dank zij onze nieuwe aanwinst op gebied van. We hopen dat u het werk zal waarderen. Aarzel echter niet uw op- of aanmerkingen door te spelen zodat uw een nog een beter resultaat kunnen voorleggen.

Ondertussen blijft uw magazine u allen informeren over binnen- en buitenlands toerisme. In Oceanië vervolgt Patrick Perck zijn perikelen beleefd in Papoea-Nieuw-Guinea en Claudine Clabots leidt ons rond in Oost-Polen. Karel Meuleman is gaan leven zoals Zeus in Griekenland, Roland Stern is de trollen van Noorwegen gaan opzoeken en Jempi Welkenhuysen is de beentjes gaan rekken in Turkije. Michel Colon ging grasduinen in Genève en George Duvivier begaf zich naar Namen. Uw dienaar ten slotte heeft aan historisch toerisme gedaan in de Moezelstreek en is de Generaal gaan opzoeken in Colombey-les-Deux-Eglises.

Ik wens aan al onze lezers en dit uit naam van de Raad van Bestuur, prettige eindejaarsfeesten en een vruchtbaar 2017!

Gilbert Menne
Président – Voorzitter
UBJET / FIJET-Belgium

Tourisme de Mémoire et hébergements de charme en Moselle

.....
© Texte : Gilbert Menne

© Photos : Brigitte Bauwens
.....

Thionville et Metz : en route vers le soleil du Sud sur l'autoroute, la plupart des Belges traversent rapidement ces deux villes de la Moselle, sans s'y arrêter. Bordé par le Grand-Duché, la Sarre et les Vosges, ce département plein de charme mérite pourtant plusieurs jours de visite. La nature y est superbe et l'Histoire l'a doté de nombreux témoins du tourisme de Mémoire. Nous y avons passé trois jours passionnants, à l'invitation de Moselle Tourisme.

METZ, VILLE IMPERIALE

Les territoires mosellans, entre France et Allemagne, ont connu une histoire très mouvementée, faite de modifications de frontières continues, au gré des guerres et des traités. La guerre de 1870, menée imprudemment par Napoléon III contre le Reich allemand et perdue, eut un résultat catastrophique avec l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine mosellane. La Moselle ne redevint ainsi française qu'en 1919. Metz fut toujours une place forte militaire, mais les Allemands en firent une des plus grandes forteresses du monde. La destruction des anciens remparts permit la création de boulevards



△ Centre Pompidou à Metz | ▽ Citadelle de Bitche



et de nouveaux quartiers nés d'un vaste plan d'urbanisation voulu par l'empereur Guillaume II: ce fut le Quartier impérial. Le résultat est assez « colossal », typiquement german, en grès rouge, et contraste avec l'architecture antérieure plus sobre en calcaire jaune. La gare de Metz, construite entre 1905 et 1908 est assez extraordinaire. Elle ressemble à un château des bords du Rhin, mais elle fut à son époque ultra-moderne car conçue à l'usage presque exclusif des mouvements des trains de troupe, donc très efficace. Paradoxalement, son aménagement intérieur est très décoratif et agréable. Devant la gare, ne manquez pas les belles avenues bordées de

superbes maisons bourgeoises aux styles divers de la Belle Époque, particulièrement la rue Gambetta. Une visite du quartier par un guide de l'Office du tourisme est à conseiller.

METZ, VILLE CULTURELLE

L'offre culturelle de la ville est aussi de qualité: la cathédrale Saint-Étienne (13^e s.), l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains (4^e au 10^e s.), peut-être la plus ancienne de France, le Musée de la Cour d'Or, avec ses collections gallo-romaines et médiévales





△ Gare de Metz | ▽ Musée de la Guerre



et plusieurs belles places. Le Centre Pompidou-Metz, un remarquable espace de découverte voué à l'art contemporain, né en 2010, est venu booster la vie culturelle de la cité, avec ses expositions temporaires et ses événements tout au long de l'année.

GRAVELOTTE : MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 ET DE L'ANNEXION

«Ça tombe comme à Gravelotte» est une expression autrefois d'usage courant illustrant l'ampleur, énorme pour l'époque, des morts des combats en trois jours d'août 1870 : 75 000 tués. Le département de la Moselle a créé en 2014 un superbe musée consacré à la guerre de 1870 et à ses conséquences directes, avec la proclamation de l'Empire allemand en 1871 à... Versailles, l'annexion du *Reichsland* d'Alsace-Lorraine et la germanisation de ses populations durant quarante-sept ans. On comprend mieux ainsi les prémices de ce qui allait devenir la Première guerre mondiale. Ce musée passionnant, à une quinzaine de minutes de Metz, à l'architecture et à la muséographie remarquables, est un *must* dans la région. Face au musée, la Halle du Souvenir, construite par les Allemands en 1905.

INOUBLIABLE PAYS DE BITCHE

Le Pays de Bitche est au cœur de Parc régional des Vosges du Nord, labellisé Réserve nationale de la biosphère par l'UNESCO. C'est un vrai paradis pour les randonneurs à pied, en VTT ou en vélo. C'est au creux d'une superbe nature que se niche Bitche, tout près de l'Allemagne, dominée par une impressionnante citadelle. La cité est notamment labellisée « Station verte », « Ville fleurie 4 fleurs », « Grand prix national du fleurissement ». Construite sur un rocher escarpé, à 300 m d'altitude, la citadelle est un chef-d'œuvre d'art militaire, aménagée notamment par Vauban. Durant la guerre de 1870, commandée par le lieutenant-colonel Teyssier, elle résista héroïquement durant 230 jours au siège mené par les armées allemandes très supérieures en nombre. Alors que la France avait capitulé, la place ne se rendit que deux mois plus tard, sur ordre formel du gouvernement français. Teyssier sortit avec ses hommes avec armes et bagages et devint un héros national. Le parcours de visite de la forteresse,

avec ses deux petits musées et ses souterrains, est rythmé par le film «La Forteresse assiégée» de Gérard Modillat. En contrebas, le *Jardin pour la Paix*, créé en 2003, est un havre de quiétude. Entre avril et octobre, c'est une explosion de senteurs et de couleurs au gré de jardins thématiques conçus par les jardiniers membres du réseau des Jardins sans limites franco-allemand «Jardins en troc».

AU CŒUR DE LA LIGNE MAGINOT : LE SIMSERHOF

Un des ouvrages défensifs les plus importants de la Ligne Maginot, sensée protéger la France de toute attaque allemande, est le Simserhof, à Siers-tahl près de Bitche. C'est le dernier ouvrage puissant de la Ligne maintenu dans son état de 1940. À ce titre, il est un témoignage unique du tourisme de Mémoire de cette époque. Achievé en 1935, l'ouvrage est une petite ville miniature à 30 m sous terre, servie par 876 hommes, dont la moitié



△ Jardin de la Paix à Bitche | ▽ Simserhof





△ Ranch des bisons | ▽ La Maison des Roses



étaient des canonnières. La puissance de feu du fort était en effet très importante et il ne se rendit que 5 jours après le cessez-le-feu, vaincu, sur ordre formel de l'état-major français, comme Teyssier autrefois... La visite prend environ trois heures et comprend, après un film d'archives, un trajet en véhicule automatisé et une visite guidée du casernement : usine électrique, cuisines, infirmerie, magasins à munitions, logements et chambres de tir. Une expérience à ne pas manquer.

LE RANCH DES BISONS

Assez de sujets militaires? Un bol d'air vous attend dans le Ranch des bisons à Petit-Réderching. Membre de l'association des Bisons de France, cet élevage d'une cinquantaine de bisons d'Amérique, tenu par Robin et Gloria, se visite en camion-safari. En passant dans la plaine où paissent les troupeaux, vous apprendrez tous les détails sur cet animal passionnant, de la naissance à leur consommation. Après la visite, ne manquez pas une dégustation de bison sous forme de hamburgers, saucisson ou terrine dans le petit bar sympathique, en compagnie de vos hôtes. Le ranch possède aussi plusieurs chalets avec chambres de 5 à 8 personnes, au milieu d'un site exceptionnel en pleine nature.

DES CHAMBRES D'HÔTES DE CHARME

Pour découvrir la Moselle, rien ne vaut le séjour dans une chambre d'hôte de charme ou de tradition. Tout près de Metz, le réseau mosellan du label Clévacances compte deux nouveaux membres « 4 clés » qui proposent un excellent niveau de confort et d'équipements de standing, d'un style totalement différent. La *Maison des Roses*, à Magny, se situe à 10 minutes du centre-ville. Marie-Rose et Jean-François ont magnifiquement aménagé, avec beaucoup de goût, une ancienne maison de vigneron du 18^e siècle. Pierres et poutres apparentes, les trois chambres boisées à l'ancienne, maison chauffée au bois, charmant petit jardin orné de roses pour prendre le petit-déjeuner, et confitures confectionnées avec les fruits du jardin. À recommander vivement ! À 8 km de Metz, dans le petit village de Vaux, Muriel a aménagé dans une grande maison

de vigneron traditionnelle 4 chambres d'hôtes d'exception de haut-standing résolument contemporaines « blanc et noir », dont une chambre familiale : *Par Monts et par Vaux*. La décoration moderne est raffinée, avec des objets déco chinés avec soin. Une salle de remise en forme, une terrasse et un jardin complètent le lieu, situé à proximité d'un domaine viticole AOC Moselle. Pour loger dans le Pays de Bitche, nous conseillons la *chambre d'hôtes Villa Maria* à Petit-Réderching, gérée par Audrey et Alexy, membre B & B Charme et Traditions. Leur grande villa propose quatre chambres, dont deux familiales, de haut-standing. Le jardin arboré est superbe. Il y a même une belle piscine intérieure. Au petit-déjeuner, ne manquez pas de déguster le miel récolté par Audrey auprès des ruches de sa propriété.

INFOS

- Moselle Tourisme : www.moselle-tourisme.com
- O.T. Metz : www.tourisme-metz.com
- O.T. Pays de Bitche : www.tourisme-paysdebitche.fr
- Musée de la Guerre : www.mosellepassion.fr
- Citadelle de Bitche : www.citadelle-bitche.com
- Ranch des bisons : www.ranchdesbisons.com
- Simserhof : www.simserhof.fr
- Maison des Roses : www.lamaisondesroses.eu
- Villa Maria : www.villamaria.fr
- Pour la restauration, nous conseillons à Metz « Les Amis de Saint-Louis », dans la cour du cloître d'un ancien collège (prix doux) www.lesamisdesaintlouis.fr et « À la Ville de Lyon », (cuisine gastronomique) www.alavilledelyon.com
- À Bitche, le restaurant étoilé « Le Strasbourg », d'une grande qualité, est le meilleur de la région www.le-strasbourg.fr.

Merci à Arnaud et à Delphine pour la qualité de leur accueil.

Papoea-Nieuw-Guinea: het land van de laatste koppensnellers!

DEEL 4: DE TROBRIANDS

.....
© Tekst en foto's: Patrick Perck
.....



Vasteland vanuit Loloata: duiken mag maar wees gewaarschuwd voor de haaien

We verlaten even de eilanden en trekken ons terug om bij te tanken en bij te rusten voor de volgende ontdekking. Niet te veel van voorstellen want we boten (schuiten) naar een pieklein eilandje pal tegenover de hoofdstad Port Moresby en we gaan daar... een nachtje verpozen. Reden is begrijpelijk. Volgend hoofddoel is de Trobriands, alweer eilanden maar van New Britain is er geen enkele rechtstreekse vlucht, zelfs niet met het allerkleinste toestel naar de niet zover daar vandaan gelegen Trobriands.

KAMPEREN OP LOLOATA ISLAND

Dus helemaal terugvliegen naar de hoofdstad en 's anderdaags 's morgens weer de vleugels strekken voor de Trobriands. Om de nacht toch opnieuw wat avontuur te bezorgen – de reis wordt terecht als een avontuurlijke ontdekkingsstocht omschreven – kamperen we op Loloata. Dit is zo klein dat we voor het avondeten allen nog even rond het eiland kuieren. Gelukkig voor het avondeten want het wordt ras donker en uiteraard is er geen elektriciteit. Wel dieselgeneratoren en die zorgen voor verlichting aan tafel, toch tussen de stroompannes door. Eilandje dat enkel dat ene resort bevat, wordt vooral door duikers bezocht want pal voor de aanlegsteiger tref je prachtige koraalbanken aan. Wij hebben geen duikuitrusting in onze rugzakken zitten en gaan dus niet op zeeschildpadden- en inktvissenexploratie maar wel op duivenjacht. Duiven? De grootste duif ter wereld is de kroonduif en die tref je hier aan. Gelukkig zijn het rustige vogels want met het tanende licht moet ik mijn sluitersnelheid op zeer lange opening zetten. Ook de mangroves zijn een plaspauze waard en daar kon ik ook een blik werpen op de *Paradise bear*, die later tijdens de nacht aan mijn bottines kwam peuzelen. Wie zet nu toch zijn bottines buiten 's nachts? Dat is om moeilijkheden vragen. Dat was dan weer in opdracht van mijn vrouw Martine die geen geurvreters bij zich had... Aan de gemeenschappelijke avondknabbel maak ik kennis met duikers van overal ter wereld, vooral Australiërs, en vermits de stroom enkele malen uitvalt, duurt de maaltijd voldoende lang om iedereen aan de tand te voelen. Interessante mensen maar allemaal duikers, de meesten ook vissers, en allen hebben de vissersmentaliteit. Wat die allemaal al hebben gevestigd en gezien? Zòòòò groot! Normaliter moest ik al een beetje argwaan koesteren toen ze me vertelden dat ze voor mij, als special guest, het laatste bungalowtje hadden gereserveerd. Daar heb je het mooiste vergezicht. Ik, dankbaar, trakteerde met een biertje maar begreep niet goed waaraan ik zo'n altruïstisch aanbod had te danken en wat ik met zo'n spectaculair vergezicht zou moeten aanvangen? Ondertussen was het stikdonker en 's ochtends vroeg voor dag en dauw moesten we alweer gepakt op de kade staan voor vertrek. Met zaklampje langsheen de mangrove naar bungalow (groot woord voor een vertrekje van 2 bij 3) maar kraaknet. Uit veiligheidsoverweging heb ik mijn



Je moet soms de bomen in om door het oerwoud te kunnen voortbewegen, maar pas op waar je je handen zet: tak is soms slang en stronk herbergt giftige lieverds...

zakken gesloten gehouden want de muren leken te bewegen. Enkele grote nachtvlinders waren in gevecht gewikkeld met twee duizendpoten wijl kakkerlakken wegvluchtten voor de gekko's. De stroom werkte blijkbaar al een hele tijd en men had voordeurtje opengezet ter verwelkoming... Vlug in bed maar eerst toch nog wat kruipend ongedierte van onder het kussen en lakens gehaald. Rust? Vergeet het! Laatste bungalow bleek pal naast de dieselgeneratoren te liggen die de stroom opwekten voor het Loloata Island. Daarom waren de habitués zo genereus en het was dus de traditie elke nieuwe gast steevast het laatste vertrekje te geven om zelf wat te kunnen opschuiven en dus iets stiller te kunnen dutten. Slapen deed ik niet maar batterijen van fotoapparatuur lagen in hoekje brommend op te laden...

NAAR DE HOOFDSTAD

Bij ochtendkrieken met de motorsloep naar de hoofdstad. Prachtig feeëriek en tussen de nevelslierten door dacht ik vliegende reuzedragen te



Keizerspin, paradise bear en kroonduif:
alle in mammoetformaat!



zien fladderen... Uit een klein spleetje van de rits van mijn trekking tas zag ik een bidspringkaan kruipen. Hallucinaties? Vliegveld op de Trobriands is eufemisme. Lichte regen en dus schuift en glijdt vliegtuig over de tarmac. Geweldige piloten! Gelukkig is vliegtuig klein en zijn er weinig passagiers want iedereen moet zelf zijn hebben en houden uit het ruim slepen en... op de bascule plaatsen. Weegschaal bij aankomst? Bij ons moet de piloot weten hoe zwaar zijn vracht weegt bij opstijgen. Hier bij aankomst. Om te zien of niemand onderdelen van de motor of landingsgestel stiekem heeft meegenomen? Later blijkt dat dezelfde weegschaal ook gebruikt wordt bij vertrek. Weegschaal is er eentje die je bij ons bij de apotheker aantreft en met muntstukken werkt. De automaat is echter onklaar gemaakt, wat meevalt, want ik heb geen muntjes in mijn broekzak. Het regent nog steeds als onze chauffeur ons vriendelijk onthaalt. Zijn paraplu? Een groot bananenblad dat hij fier boven zijn hoofd houdt... Hij brengt ons naar *Butia Lodge*. Nooit zo'n ontvangst gehad! *Herman Hannon* wordt als allereerste gehuldigd met geurende bloemenkransen die scheef op het hoofd – blijkt later hier steevast de gewoonte te zijn – moet worden gedragen, maar we komen allen aan de beurt. Erehaag wordt gevormd door de alleraardigst uitgedoste meisjes en jongens. Onmiddellijk kan ik het onderscheid maken want ze zijn blootborst – en het verschil tussen de meisjesrokjes en de jongenspenisbeschermers is ook overduidelijk. Alles is gemaakt van ter plekke geteelde vezels. De *paramount chief* (dorpshoofd) heet ons welkom op zijn archipel in het hartje van Melanesië en legt uit waarom deze eilandjes Islands of Love worden genoemd. In feite bestaan de Trobriands uit één groot eiland (Kiriwina), drie kleinere eilanden (Kitava, Kayleuna en Vakuta) en een heleboel miniatuureilandjes. Vlug onze rugzak in onze hut gelegd en muskietennet geopend. Meest noodzakelijk alaaam leg ik grijpklaar op de matras d.w.z. mijn hoofdzaklamp, mijn batterijlader en mijn anti-muskietenspray. We gaan pas morgen een bezoekje brengen aan een aangrenzend dorp en ik heb Martine zo ver kunnen krijgen dat we er nog even tussenuit knijpen. Kwestie van enkele plaatselijke wilde dieren te kunnen spotten. Martine weigert eerst maar volgt me dan toch schoorvoetend. In de Lonely Planet stond zeer duidelijk dat er hier geen wilde dieren voorkwamen.

AVONTUUR BIJ BUUR!

We vertrekken vol goede moed de highway op. Je kan enkel zien dat het een weg is omdat hier geen bomen groeien. Wel vol kuilen en putten die door de regen onder water staan. Uiteraard niet geasfalteerd maar er zijn passanten. We ontmoeten zowaar een fietser die met een speer over de schouder zijn visbuit naar huis trapt. Trappen doe je hier door met je (blote) voeten over de grond je verroest rijwiel in beweging te houden. Nu pas zie ik dat er helemaal geen ketting of ander aandrijfmechanisme aanwezig is. Ik waag het om een bospaadje in te slaan en we komen aan in een ogenschijnlijk verlaten dorpje. Midden in het dorp een soort open silo in houtsnijwerk en prachtig versierd. Dit is een foto waard. Ik heb amper tweemaal geklikt als er vanuit het niets een kleine dreumes op ons komt afgestormd. Ik begrijp niets van zijn koeterwaals maar schuif toch wat dichterbij mijn wederhelft toe. Binnen de kortste keren worden we omringd door een tiental vrouwen en mannen die helemaal

niet opgezet blijken. We worden vastgenomen en naar hun “chef” gesleurd. Dat hij de chef is, zie je aan zijn ronde buik. Ik probeer eerst assertief, dan beleefd en ten slotte aimabel die man aan zijn verstand te brengen dat ik journalist ben en een reportage maak over de “vriendelijkheid bij de koppen-snellers” maar niets helpt. Hij spreekt enkel *Pidgin* (Tok Pisin) en ik heb op dat ogenblik nog geen woordenboekje *Pidgin/Engels* op de kop kunnen tikken (veel later in Mount Hagen kon ik mij een dergelijke relikwie aanschaffen in de bibliotheek van de universiteit). De bibliotheek bezat 15 werken waaronder dus een klein vertaalwoordenboek en de Zusters van Liefde, die deze bibliotheek runden, waren zo bereid mij een exemplaar te verkopen). Martine prevelt al iets van een kookpot waar ze ons gaan instoppen... Ik moet mijn fototoestel afgeven maar ik begin een soort voodooans te huppelen. Mijn sprongetjes worden allengs groter en grotesker en ik zing uit volle borst “En we gaan nog niet naar huis...” Ten slotte spring ik op de troon van de chef en overlaad hem met drie

De Trobriands: Tot viermaal toe daags word je in de bloemetjes gezet...ze zijn zo lief mijnheer!





Waterjuffer: alles in 't groot...en dikwijls ook giftig!

klinkende zoenen. De kring dorpingen kijkt verschrikt en wijkt uit. Iedereen is nu stil en wacht af. Ook ik maar beef toch een beetje (mijn conditie laat zo'n dansmarathon blijkbaar niet meer toe) en uit mijn ooghoeken zie ik Martine nog een gebaar maken van: nu is hij helemaal gek geworden. Het dorpshef, vooreerst ook verbouwereerd, kruipt dan toch recht en... brabbelt iets tegen zijn –blijkbaar – oppervrouw. Die komt aangetrippeld en na wat gerotzooi in haar hut komt ze een bloemenkrans op mijn hoofd leggen. Oef! Gevaar geweken! In gebarentaal begint hij de geschiedenis van zijn stam uit de doeken te doen maar voor mij is het... Pidgin. Interessant wordt het als we aan zijn silo/totempaal komen die centraal in het dorp staat, die ik in het begin fotografeerde en waar alle emotie mee was begonnen. Hij haalt ergens een verformfaaid ruitjesblaadje vandaan dat ooit op een prikbord heeft moeten geprikt zijn want de punaisegeatjes zijn nog duidelijk herkenbaar en daar staat in vrouwenhandschrift (vrouwen schrijven met de letters iets meer naar links dan mannen en ik kan het weten want heb ooit nog grafologie gestudeerd) totaal beduimd en waarvan de inkt her en der wat uitgelopen was maar desondanks nog leesbaar: *Yam Houses*. Als we 's anderdaags onze *Paramount Chief* opnieuw te pakken krijgen, ontvang ik zeer gedetailleerde uitleg, maar nu moet ik het enkel met de naam doen. Ik knik zeer ostentatief om duidelijk te maken dat ik er alles

van begrijp maar versta er geen jota van. Toch kan ik hem aan het verstand brengen dat we in Butia Lodge wonen en dat ik niet meer weet hoe er te geraken. Hij stuurt zijn zoontje van een jaar of zeven als gids met ons mee maar Martine noch ik kunnen hem amper bijbenen. Dwars door de brousse over kleine beekjes springend, bukkend voor een aan een tak hangende slang (er blijken hier dus wèl wilde dieren te leven...), zachtjes ommetje makend voor een kanjer van een spin die ik zeker niet had opgemerkt maar ons bazeke maakt me er net op tijd attent op brengt hij ons... hoofd op hol. Het kon toch niet dat we zo ver van de lodge waren afgedwaald. We zijn nu bijna drie kwartier aan 't 'overleven' als plots de lianen minder agressief lijken te worden en ook de bomen iets verder van elkaar staan. Dan een opening en tot onze opluchting bemerk ik de hutten met onze slaapvertrekken en daar ook het mooi versierde en gesculpteerde hoofgebouw. Thuis! Dankbaar geeft Martine onze reddende gids een plat gedrukte en totaal oneetbaar geworden Mars die ze toch uit een van haar zakken wist te toveren. Het gezelschap blijkt ook opgelucht ons te zien en zit al aan de dis. Uit de dampende potten komen etensgeuren aangewaaid die ik niet kan thuisbrengen maar het blijkt geen mensenvlees te zijn...!

Vriendelijke koppensnellers,
die Trobriands!...

La Pologne de l'Est

© Texte : Claudine Clabots – ©Photos : Francis Vrancken

Après deux heures de vol avec la compagnie LOT au départ de Bruxelles, nous partons pour trois heures de route vers Lublin. Nous remarquons immédiatement une particularité des routes polonaises. Il y a une bande dans chaque sens, mais cette bande est partiellement dédoublée. Quand vous roulez et que vous apercevez, à l'arrière, un véhicule qui désire vous dépasser, vous devez rouler dans la bande de droite, sauf si une ligne blanche l'interdit. C'est un peu désarçonnant mais on s'habitue vite.

LUBLIN

Lublin est la capitale régionale. Très agréable pour se promener, elle fut préservée des destructions dues aux nombreux conflits. L'Union signée en 1569 entre la Pologne et la Lituanie est un important fait historique, car c'était pratiquement une nouveauté à l'époque. La Pologne devint ainsi une des grandes nations européennes, avant d'être démantelée par la suite. L'université catholique et celle qui porte le nom de Marie Curie sont réputées et sont à l'origine d'une animation constante.

Les étudiants se regroupent dans les parcs, aux terrasses des cafés... Deux grandes fêtes s'y déroulent dans la cité : la fête des magiciens en juin et le festival gastronomique qui attire une grande foule en septembre.

LE CHÂTEAU OU ZAMEK

On y accède par un grand escalier monumental. D'abord château, il servit au XIX^e de prison jusqu'en 1954. Le musée le plus intéressant de la

Château ou Zamek à Lublin





Donjon du Zamek



Façade arrière du palais

ville s'y trouve et donne accès à la chapelle de la Sainte-Trinité. Érigée au XIV^e siècle, et toujours en excellent état de conservation, on y admire de très belles peintures. C'est l'une des plus riches du Moyen-Age polonais. Les fresques ont gardé leurs belles couleurs car elles étaient recouvertes par du plâtre. L'influence byzantine y est nette. Du haut du donjon et de sa terrasse panoramique, on a une belle vue sur la cité.

LA CATHÉDRALE

Les décorations intérieures sont superbes. Cette région était riche et abritait de nombreux intellectuels. L'édifice est de style baroque et s'inspire des églises jésuites à Rome. Les murs sont couverts de belles polychromies. L'autel impressionne avec ses 25 m de haut. Une représentation de la Vierge noire de Czestochowa est aussi nommée «Notre-Dame des pleurs» car, selon les dires des témoins, elle a souvent laissé couler des larmes. Les fidèles croient à ce miracle !

L'ÉGLISE DES DOMINICAINS

C'est là que fut signé en 1569 l'Union entre la Pologne et la Lituanie. Une originalité : il y a deux chaires de vérité. On voit partout des photos du pape Jean-Paul II, qui a enseigné dans l'université.

Le pape actuel ne jouit pas de la même aura et on ne le voit nulle part dans les édifices religieux.

LE MUSÉE DE L'HISTOIRE DE LA VILLE

Situé sur le Rynek, très agréable place centrale, ce musée, dans de jolies caves voûtées, raconte l'histoire de la ville et abrite un office de tourisme. Deux portes sont importantes : la porte Grodzka, qui marquait l'entrée du ghetto, et la porte de Cracovie. Du sommet, on a une belle vue sur la ville. N'oubliez pas d'admirer le Rynek et ses belles maisons, dont le n° 12 et le n° 2. Cette place est dominée par la silhouette du Tribunal royal. Pour nous reposer, nous passons quelque temps au spa Orkana : massages, bains... un grand moment de détente dans de l'eau chaude et sous les jets vivifiants. Le repas est délicieux également.

PALAIS DE KOZLOWKA

Les intérieurs baroques de cet édifice construit au XVIII^e siècle regorgent de richesses. La famille Zamoyski a fait preuve de beaucoup de goût. C'est un petit Versailles. Le jardin et la roseraie sont merveilleux. Tout ici est original et précieux. C'est un réel enchantement. Une très grande influence française nous rappelle que cette nation a marqué l'Europe. Le roi Henri de Valois y est représenté.



△ Décor à Kozlowka | ▽ Delft à Kozlowka



Il fut roi de Pologne et Grand-duc de Lituanie de 1573 à 1575 puis dut rejoindre la France. Une partie expose les vestiges du Stalinisme, avec des peintures et des sculptures du réalisme socialiste. Un frisson nous parcourt à la vue de cette période si tragique de l'Histoire.

KAZIMIERZ DOLNY

C'est une des perles du collier polonais. Toute la population juive y a hélas été déportée, mais de nombreux artistes la visitent pour s'en inspirer. C'est ici le royaume des peintres. Le coq, symbole de la ville, se retrouve dans les étals des boulangers. Tout y est calme, apaisant. Une promenade le long de la Vistule, ou à bord d'un bateau, est un enchantement. De nombreux chalets en bois, des maisons cossues sont la preuve que cette cité est fort appréciée, surtout l'été. Le paysage y est enchanteur, surtout au coucher du soleil. Le musée

de l'orfèvrerie est à voir absolument. L'ancienne synagogue rappelle que ce lieu fut occupé par de nombreux juifs déportés. Dans la vallée, une surprise nous attend. D'étranges arbres aux formes tortueuses surgissent du sable. Leurs racines sont apparentes et on a l'impression que des monstres vont nous attaquer ! Notre arrêt à l'hôtel Termy Palacowe nous permet de découvrir le superbe parc thermal et les bains. Il y en a pour tous les goûts. Un centre sportif vous propose de nombreuses activités.

ZAMOSC

Ville forteresse, appelée «La Padoue du Nord», elle fut fondée en 1580 par Jan Zamoyski, un riche mécène. Il engagea un architecte italien, B. Morando, pour créer une véritable cité italienne. Autrichienne en 1772, elle redevint polonaise en 1809 sous Napoléon, puis russe en 1815. Les nazis

La Vistule



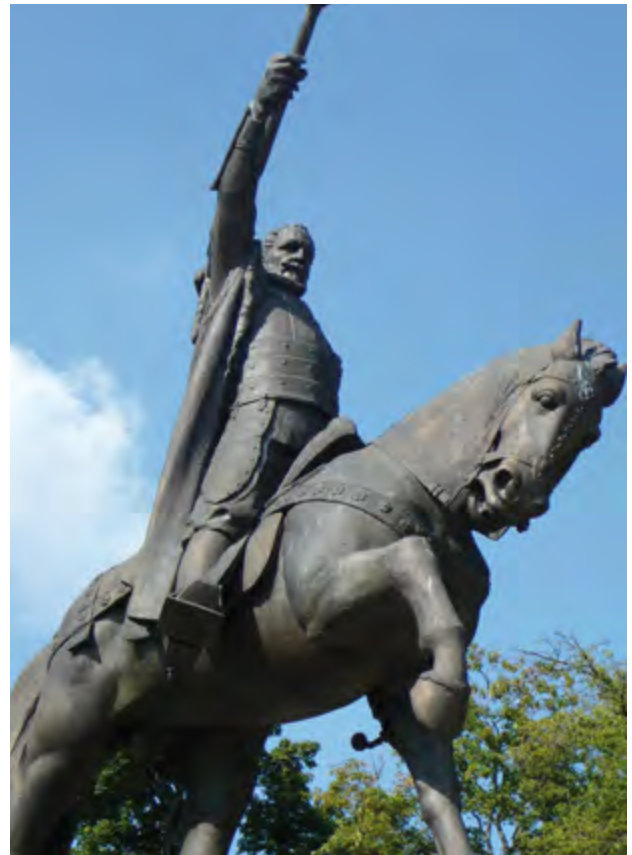
occupèrent la ville, déjà envahie auparavant par les Suédois. Ils en avaient chassé auparavant la population, ce qui explique qu'elle fut préservée des destructions. Ville d'art Renaissance, la mieux conservée de Pologne, elle figure au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Sa place centrale, avec son bel hôtel de ville et ses somptueuses façades, ainsi que ses fortifications, valent le déplacement. Sa cathédrale possède un splendide intérieur. Le tabernacle monumental en argent est de style Rococo. Dans la crypte repose la famille Zamoyski. Le long des remparts, notre guide en grande tenue nous invite à tirer du canon. Nous recevons ensuite un diplôme écrit à la plume.

ZWIERZYNIC

Pas facile à prononcer, ce site est pourtant un petit paradis. Le cadre y est charmant. Un grand parc, une forêt de pins, une plage de sable, tout est réuni pour plaire aux amateurs de nature qui peuvent emprunter la piste cyclable *Greenvelo* (route Eurovelo, qui part de Varsovie jusque Moscou). Des vélos peuvent être loués partout. La baignade est possible, et on a soudain une belle surprise : la rencontre avec le cheval *Konik polski*, très doux et paisible, avec sa robe gris-clair et son air altier. Il n'a pas de croix sur le dos mais une longue ligne noire.

CONCLUSIONS

La Pologne de l'Est, méconnue, mérite cependant le détour. Elle est en développement sur le plan touristique, la cuisine y est, comme partout, délicieuse et pleine de créativité. Même l'eau vous est présentée dans une superbe carafe ornée de fleurs et de tranches de citron. Un régal pour les yeux. L'accueil y est chaleureux mais en anglais seulement, car le français y est inconnu. Les hôtels, propres et confortables, ont des prix raisonnables. Pour circuler, il y a peu de trains mais des bus ou la voiture. Pour bien s'orienter, un GPS est



Statue de Jan Zamoyski à Zamosc

indispensable. Quelques autoroutes existent. Évitez par contre les forêts la nuit, à cause du gibier. Cette région dispose de nombreux centres de vacances, campings, situés dans de magnifiques cadres de verdure. Bon air assuré car il n'y a pas d'industries.

INFOS

Si vous désirez partir dans un voyage organisé, visitez le site www.pologne.travel où vous trouverez la liste mise à jour des TO belges et TO incoming organisant tout type de voyages en Pologne. Voici un lien vers ces listes : <http://www.pologne.travel/fr-be/tour-operators-et-bureaux-de-voyage-5>.



Zonsondergang boven Corfou

Leven als Zeus in Griekenland

© Tekst en foto's: Karel Meuleman

Onbekend maakt onbemind en dat is ook waar voor het noordwesten van Griekenland. Het gaat om Epirus, de streek op het vasteland tegenover Corfu, in de Ionische Zee. In het noorden heb je Albanië. Het is één van de dertien districten van Griekenland en het is er redelijk bergachtig. Epirus heeft zijn naam gekregen van 'Apiros Gaia' wat 'Oneindige Aarde' betekent. Vandaag de dag is Epirus aan het vergrijzen; jongeren trekken meer en meer naar de steden of naar toeristische kustgebieden. Bekende toeristische plaatsen zijn o.a. Parga, Sivota en Zagoria. Belangrijk voor de economie is Igoumenitsa vanwege de haven.

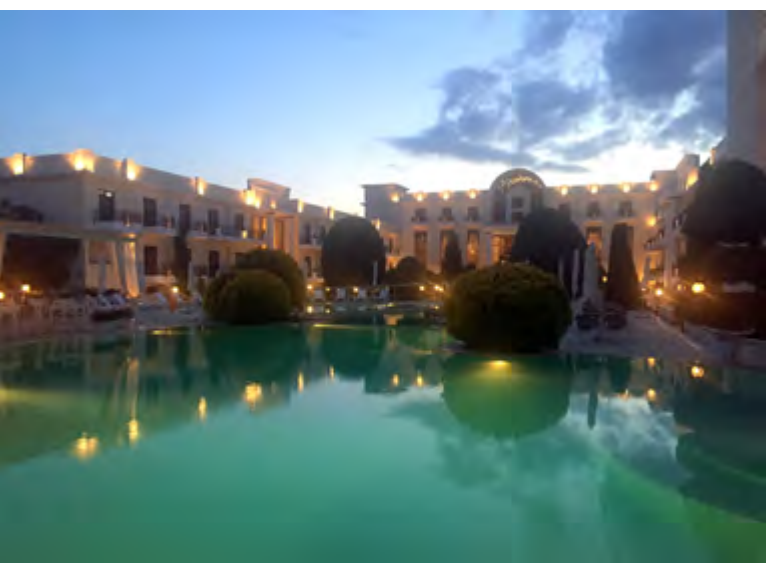
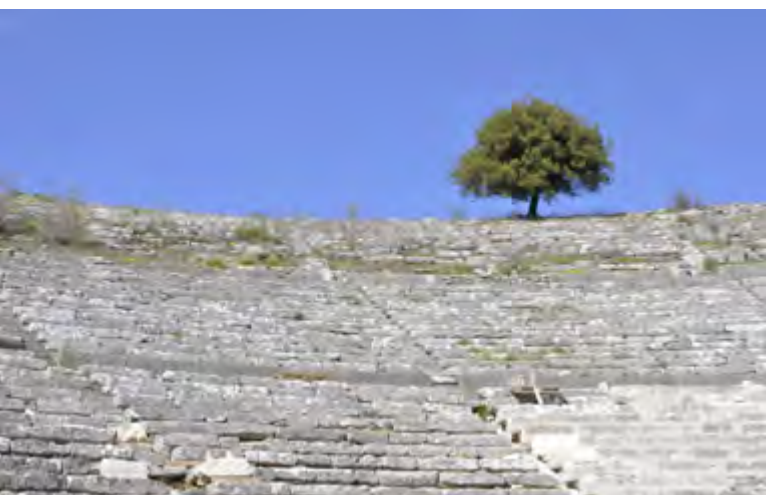
Bij mijn verkenning van de streek, na een workshop met Griekse hoteliers, viel me direct op hoe groen het landschap is. Verstopt tussen al dat groen liggen prachtige dorpjes met hun traditionele architectuur. Adembenemend is de *Vikoskloof*, volgens het Guinness Book of Records de diepste kloof ter wereld! Het pittoreske *Parga* is een van de gezelligste dorpjes van Griekenland met z'n smalle straatjes aan een baai, in de hoogte beschermd door een kasteel. Meer in het binnenland is ook Ioannina aan het gelijknamige meer een aangenaam stadje. Op 't eerste gezicht lijkt de streek moeilijk bereikbaar, maar dat is maar schijn. Brussels Airlines vliegt sinds kort, redelijk goedkoop, wekelijks op donderdag naar Thessaloniki, zo'n 2 uurtjes van Ioannina met de huurauto over de nieuwe tolweg Egnatia Odos. De Olympusberg in de verte houdt je een heel stuk van de reis gezelschap. De autoweg is voor de helft gefinancierd door Europa en rijdt schitterend. Een aantal borden waarschuwen voor beren onderweg, dus het is er nog puur natuur. Je kunt ook opteren voor een vlucht vanuit Amsterdam naar Preveza, een dik uur van Igoumenitsa. Tenslotte kun je ook nog vliegen op Corfu en dan de ferry nemen naar het vasteland, een tocht van iets meer dan een uur. Verblijven in die streek is genieten, leven als Zeus in Griekenland. Ver van de drukte ontdek je hier pareltjes en kom je tot rust. De combinatie van archeologisch attractief binnenland en kust met haar diepblauwe wateren en talloze baaien en inhammen is ideaal voor een geslaagde vakantie.

Parga





△ Sivota | ▽ Dodoni



*Epirus Palace**** in Ioannina*

WAT KUN JE ER ZOAL BELEVEN?

Vlak aan de grens met Albanië en aan de kust, zo'n 25 kilometer noordelijk van Igoumenitsa, ligt het historische plaatsje Sagiada. Het was tijdens de Turkse bezetting een belangrijke haven. Sagiada heeft een schitterend strand (Skaloma). Het haventje betekent niet veel, maar dat heeft juist charme: je zit er naast de Griek die z'n ouzo-tje komt drinken. Het blijft trouwens niet alleen

bij het drankje, want je krijgt er bijna een ganse dagschotel bij, zomaar, een mooi gebaar op vele plaatsen in Griekenland. Ouzo voor twee met de snack erbij komt je op... 4 euro. Hier weet men nog wat gastvrijheid is. Nog iets meer noordelijk, pal op de grens met Albanië, bevindt zich het klooster van Paganía uit de 18e eeuw. Ga je in zuidelijke richting langs de kust, dan kom je een aantal typische havendorpjes tegen, zoals Sivota, de moeite waard om halt te houden of er zelfs te verblijven. Ver weg van de toeristenstroom kun je hier de zon zien ondergaan boven Corfu terwijl je van een heerlijke visschotel geniet op een van de terrasjes. Een aanrader! Rij verder langs de kust en je zou elke vijf voet halt houden omwille van

Parga



de prachtige uitzichten op kleine eilandjes of leuke baaitjes. Ook de weg zelf is de moeite waard omdat de Grieken er speciaal voor jou prachtige rododendrons langs geplant hebben. Zelfs als die weg je meer het binnenland in leidt, kom je in rustige dorpjes zoals Perdika; er valt weinig te beleven (op een folkloremuseum na), maar het gezellige dorpsplein noodt tot een drankje of een lekkere maaltijd. Er ontvouwt zich ook een prachtig panorama voor je op het eind van een klein straatje 'Paratiritirio' (ik verzijn het niet!) waar je 's avonds de zon ziet ondergaan achter Corfu in een prachtige kleurenspeel. Daal je weer af naar de kust, dan heb je er een twaalftal strandjes, heerlijk rustig.

PARGA, EEN TYPISCH TOERISTENSTADJE

Nog meer zuidelijk, aan de diepblauwe baai, ligt Parga, een wat druk maar toch gezellig stadje met vele eet-, maar weinig parkeergelegenheden. Voor de kust ligt het kleine eilandje Panagia in het centrum van de baai. Je kunt er naartoe zwemmen. Er staan twee kerkjes op. De hoofdingang van het fort, herkenbaar aan de grote boog, ligt aan de zuidwestkant. Het is vrij te bezoeken en je hebt er een prachtig uitzicht. De klim vanuit de haven is best te doen want je kunt hier en daar halt houden bij de winkeltjes en terrasjes langs de weg. Margarithi, waar Turkse vorsten traditionele herenhuizen





Parga

hadden, ligt dan weer in het binnenland op 20 minuten van Parga. Je wandelt er langs de meren en moerassen van Kalodiki; in de noordelijke meren vind je zeldzame waterlelies die prachtig bloeien in mei. Arenden, valken en buizerds dalen af uit het gebergte om hier te komen jagen. In de streek van Zagoria liggen zo'n 46 stenen dorpjes met bijna evenveel stenen bruggen, daterend uit de Ottomaanse tijd, 18^{de} en 19^{de} eeuw dus. Op die manier kon men het vee naar de graasweiden brengen en het bracht de mensen ook dicht bij mekaar. Op de foto zie je de bekende boogbrug van Kokkori of Noutsos over de Vikosrivier.

We hadden het al over de Vikoskloof, hier vlakbij: die is 20 km lang met verticale wanden van enkele honderden meters hoog, de diepste kloof ter wereld. Door haar onherbergzaamheid is dit stuk natuur een prachtig ecologisch gebied met een rijke diversiteit aan planten (meer dan 1.700 soorten) en dieren zoals wilde geiten, arenden en jawel, beren en wolven. Het dorpje Vikos bereik je alleen via Aristi; het torent hoog uit boven deze prachtige natuur. Het dorpje bestaat uit karakteristieke stenen huisjes met op het dorpsplein enkele rustige terrasjes. Je kunt er ook de kerk van Agios Triffonas bezichtigen.

IOANNINA

Nog meer in het binnenland kom je bij het meer van Ioannina. Ioannina-stad is de drukke maar aangename hoofdstad van de gelijknamige bestuurlijke regio. Een fort domineert het stadje en in het museum van de Aslan-moskee aldaar kun je de (ingewikkelde) geschiedenis van de streek leren kennen. Het eilandje in het meer zou het enige eiland zonder naam zijn in Griekenland of zelfs ter wereld maar je moet niet alle gidsen geloven: het heet Nisos Ioanninon. Stap je van de ferry, blijf dan niet hangen in de souvenirshops maar wandel wat verder in de typische straatjes en hou halt in een typisch kafeneion op het dorpsplein. Of ga langs een van de zeven kloosters op het eiland. In dat van Sint-Niklaas (Agios Nikolaos) wacht een oude monnik (?) je op: het is niet groot maar de vele fresco's maken wel indruk. Als je daar dan toch al bent, loop dan verder en je komt opnieuw aan je startpunt, na een tocht van... ocharme twee kilometer. Traditionele dorpjes zijn er in de omgeving genoeg. Vermeldenswaard is het klooster(tje) Kipina in de Tzoumerka bergen bij Kalarytes. Het hangt als het ware in een nis van een rots: zie de voorpagina. Indrukwekkend!

HET OUDE GRIEKENLAND

Op zo'n 20 kilometer ten zuiden van Ioannina stad en op 1.600 meter hoogte ligt Dodoni, het oudste orakel van Griekenland. Het dateert al van in de jaren 2600 v.C. Men zegt dat de "Grieken" hier zijn ontstaan omdat vele Griekse legendes zich hier afspeelden. Vlak bij het amfitheater uit de 3^{de} eeuw v.C. met plaats voor 18.000 toeschouwers stond de heilige eik. Men geloofde dat Zeus erin leefde. Rond deze boom waren bronzen pannen opgehangen die tegen elkaar kletterden wanneer er wind waaide. Op basis van het gekletter deden de hogepriesters voorspellingen. In het theater hield men om de vier jaar de Naia-wedstrijden om Zeus te eren. Behalve atletiekwedstrijden en acteerwedstrijden werd er ook gemusiceerd, gebokst, geworsteld, deed men aan vijfkamp en waren er zelfs wedstrijden met strijdwapens. In de tijd van keizer Augustus vonden er ook diereengevechten plaats; een muur vóór de tribunes moest ervoor zorgen dat de dieren niet tussen de toeschouwers terechtkwamen. De rivier Acheron was in de mythologie een van de rivieren zoals de Styx, die naar de onderwereld van

Hades leidden. Ze loopt gedeeltelijk ondergronds, vandaar de link. Het water is extreem helder tot zelfs blauw van kleur. Je kunt er heerlijk wandelen, paardrijden, kajakken tot zelfs raften, afhankelijk van de waterstand. Nagenieten kun je aan de rand van de rivier bij Riverdream club bij het dorpje Glyki. Ze bieden er niet alleen vele sportieve activiteiten aan, maar ook heerlijke gerechten en drankjes. Nog verder naar het zuiden, bij Preveza, ligt Nikopolis, een centrum van de Griekse cultuur en ontmoetingsplaats tussen oost en west. Octavianus Augustus stichtte deze stad in 31 v.C. om zijn overwinning op Marcus Antonius en Cleopatra te gedenken. Een massieve muur van zo'n 5 km lang omwalde in de Romeinse tijd een grote stad; de muur imponeert nog steeds. Jammer dat het amfitheater iets verder is afgesloten wegens bouwval en het ziet er niet naar uit dat men snel werk maakt van de restauratie. De mozaïekvloeren zijn dan weer wel mooi gerestaureerd zodat de prachtige kleuren goed tot hun recht komen.

Θα σας δούμε στην Ελλάδα,
tot ziens in Griekenland!

INFOS

- In Ioannina verbleven we in het luxueuze maar betaalbare 5-sterren *Epirus Palace*, zowat vijf kilometer van Ioannina en op 300 m van de autoweg Thessaloniki-Igoumenitsa. Het ganse hotel heeft net een complete renovatie achter de rug, voor mij een raadsel waarom, want alles zag er nog net zo uit als bij de opening in 1998 (www.epiruspalace.gr).
- In Sivota konden we kennis maken met het prima hotelletje *Filakas*, met de voeten in het water (figuurlijk). Je eet er ook vlak naast het water, waar de zon elke avond na het diner speciaal voor ons onderging. Het toetje daarna was aangeboden, zoals in vele restaurants (www.hotel-filakas.gr).
- *Villa Coralli* is een klein maar gezellig hotelletje dat uitkijkt over de baai van Parga en het eiland Panagia (www.villacoralli.com).

We hebben lekker gegeten in:

- *Balsamico*, naast de klokkentoren aan de muur rond Ioannina.
- *Kitchen Bar*, in Thessaloniki, bij het water; het werd me aangeraden door Grieken op het vliegtuig en is alom gekend.
- *Ta Tria Platania* in Anilio Metsovo, eenvoudig restootje waar de mama aan 't fornuis staat; het staat inderdaad onder drie platanen.
- In Parga: je hebt er een ruime keuze. Wij aten goed in *Bacchos* en *Veneziano*.
- *Georgeos Family restaurant* in Sivota.



EPIRUS PALACE
HOTEL & CONFERENCE CENTER
IOANNINA
★★★★★



EPIRUS UNDISCOVERED

We have selected Epirus best destinations for every type of getaway. Browse our destination collections for a new perspective on travel.

www.epiruspalace.gr

Un petit aperçu de la Norvège

.....
© Texte et photos : Roland G. Stern
.....

Certains diront qu'il faut toujours une première fois pour que l'imaginaire fasse son chemin dans la tête de l'être humain. Nous avons beau avoir été prévenus que le spectacle qui nous attendait ne ressemblait à rien de ce que nous connaissions, l'idée nous semblait simpliste et destinée à attirer le touriste.

DU DANEMARK VERS LA NORVÈGE

Tout d'abord voyager en bateau du Danemark (Copenhague) vers la Norvège durant toute une journée ensoleillée au mois de juin (température 22 °C) est en soi un moment inoubliable. Si peu de gens savent en réalité ce que « bâbord et tribord » signifient il est en revanche très clair que, sur la gauche se trouvent la multitude des 443 îles qui composent le royaume de Margrethe II, hors le Groenland et les Féroé, et dont le point culminant est à 170 mètres d'altitude, et à gauche celui de Suède, pays du père Noël (la Laponie) monarchie parlementaire dirigée par Gustav V depuis 1971. Arrivés au nord de cette dernière les navires bifurquent vers la mer Baltique ayant sur leur côté une quantité de passages vers des villes aux noms imprononçables à moins de connaître le danois. Mais notre but est beaucoup plus lointain et il faudra encore une nuit de navigation pour y parvenir. Åndalsnes (avec un ° sur le premier A) dont les plus courageux et lève-tôt auront pu admirer le lever du soleil qui inonde les nombreux fjords qui conduisent jusqu'à ce point du bout du monde.



Un gentil Troll

LA LAIDEUR EST PARFOIS BELLE ET IL FAUT L'APPRIVOISER

Il y a dans chaque pays des histoires locales dont on fait au gré de l'humeur locale des légendes. Celle des trolls en fait incontestablement partie. Et pourtant ces petits personnages n'ont rien de particulièrement sympathiques. Certains racontent qu'ils ne sortent jamais le jour mais que, bien au contraire, la nuit on peut les apercevoir se livrant à de multiples jeux dont la vocation est surtout de désorienter les malheureux que nous sommes. Parfois, lorsqu'ils oublient le lever du jour, ils en arrivent à se transformer en de petits monticules de pierres situés dans les montagnes et dont le touriste se demandera comment ces petites réalisations ont pu se faire. De manière générale, ils font peur car leur physionomie est désagréable et nul ne doute que ce ne seront les meilleurs amis des jeunes enfants avec leurs doigts crochus et leur long nez, associé à un caractère qui paraît peut aimable. Si vous voulez vraiment tenter de les rencontrer – ce que finalement je vous conseille – il vous faudra d'une certaine manière payer de votre personne.



Vue générale de la vallée

La célèbre route des Trolls, qui passe par le bien nommé hameau de Trollstigen, vous conduira dans un univers bordé de hautes montagnes de rochers nus hauts et froids où serpentent une multitude de torrents de tailles variées (certains arrêts sont prévus pour les photographier). Mais surtout cet itinéraire offrant des pentes de 10 à 12% est connu pour étant la route des 11 virages ou deux autocars ne peuvent se croiser. Nous avons vécu cette expérience où un véhicule a fait une marche arrière dans un virage dit à épingle n'ayant que des ravins de chaque côté... certains y pensent encore.

LA RÉCOMPENSE

Arrivés au bout de ce périple – vous aurez compris que la route est un peu longue – le spectacle est juste époustoufflant (surtout pour ceux qui n'ont pas pensé que même à la fin du printemps à 1 600 mètres d'altitude il fait frais et qu'il y a de la neige). Les montagnes qui s'offrent au regard, lorsque l'on se trouve sur une petite passerelle suspendue au dessus du vide, ont pour noms : l'Évêque, la Reine, le Roi et surtout le sommet des Sorcières (allusion aux Trolls) qui précède la

▽ *Vestiges des Trolls oubliés de l'heure*



plus haute paroi naturelle verticale d'Europe (réputée pour être une des plus difficile au monde) et qui porte légitimement le titre de mur des Trolls, haut de plus de 1 000 mètres. À gauche comme à droite c'est une vue de carte postale qui s'offre au visiteur courageux (le terrain n'est pas plat). Des montagnes nues qui se couvrent dans la descente d'arbres aux essences variées, parcourues de ces torrents dont on ne laisse pas de regarder le parcours. Dans le bas, au centre, la rivière Rauma, sauvage et dangereuse qui retourne vers le village. Et puis surtout, cette vue sur les fameux 11 virages de cette route qui nous a permis d'arriver jusqu'ici. Chacun regarde avec des sentiments mitigés le ballet constant des bus qui y circulent comme sur un véritable circuit automobile.

DES ACHATS, UN MUSÉE ET LES AUTRES POSSIBILITÉS

Comme à chaque endroit touristique il y a tout en haut de la montagne un magasin d'artisanat dit local.

L'expérience nous a montré que celui se trouvant au hameau de Trollstigen vendait les articles identiques entre 10 et 20% moins chers. Et ils ont pratiquement les mêmes souvenirs.

La petite ville d'Åndalsnes ne vaut pas le détour, sauf la voiture-wagon-musée (très limité) alors, si vous avez l'occasion de faire une excursion d'une journée entière, n'hésitez pas. D'autres découvertes sont à faire comme une promenade en bateau à travers les îles et les fjords ou faire un tour sur un vaisseau viking. Trollistiquement vôtre !

INFOS

À faire :

- mur des Troll: Rauma Trollveggen
- petit train : Jerbanegata
- randonnée de Romsolaseggen

Office du tourisme

tél. : + 47 71 22 16 22

www.visitandalsnes.com

info@visitandalsnes.com



△ *Le promontoire: point de vue à 1600 m d'altitude*

▽ *La route aux 11 virages en montagne*



Turkije - Metropolis: moederstad geeft zich bloot

© Tekst en foto's: Jempi Welkenhuyzen

Turkije - Metropolis verwijst naar een door kolonisatie gestichte stad, letterlijk 'moederstad'. Maar het betekent ook bijzonder grote en invloedrijke stad. En dat geldt hier in Anatolië zeker voor deze site. In Ionië, nabij het huidige Torbali, provincie Izmir, startte prof. Recep Meriç de eerste opgravingen in 1970. Momenteel is Dr. Serdar Aybek er aan de slag met hulp van de Celal Bayar Universiteit, de Stichting Sabançi en MESED (Metropolis Lovers Association) om de stad verder te ontginnen.

Metropolis Bouleuterion



WERELDERFGOEDMUSEUM

In september start een nieuw opgravingskamp. Dit najaar gaan de archeologen op zoek naar 'Zeus en de culturele Krezimos'. Sinds kort is de locatie toeristisch toegankelijk als Werelderfgoedmuseum. Ook worden er lezingen en concerten in situ gegeven. Metropolis ligt dus niet langer verloren tussen de olijfbomen. Vorig jaar kreeg het een omheining, een heus 'Welcome Center' en een mooie bezoekersruimte, toiletten en kans tot souvenirshopping. De verlichte houten loopbruggen verhoogden de toegankelijkheid. Kortom, een aanrader voor toeristen, die in combinatie met Efese, een kleinschaliger, maar daarom niet minder interessant project willen bezoeken. Metropolis ligt op vijf kilometer van Ören Yeri, op een heuvel tussen Yeniköy en Özbey, op amper dertig kilometer van Efese en veertig kilometer van Izmir. Het is juist door de aanwezigheid van dit belangrijke kruispunt dat de stad er werd ingeplant. Aanvankelijk zat het geheel onder de aarde, maar borsteltje bij borsteltje kwamen de stenen boven en legde men restanten bloot uit de Klassieke, de Hellenistische, Romeinse, Byzantijnse en Ottomaanse periode. Mogelijk hadden de bewoners contact met Troje 1 in het late neolithicum. En er werden stenen bijlen gevonden van mogelijk Hettitische invloeden. Logisch want het Hettitische koninkrijkje lag amper dertig kilometer verderop. Metropolis werd



Tire bovenzicht

meermaals verbouwd. Dat blijkt uit de vondsten van munten, keramische stukken, terracottabeelden, funderingen en bouwmaterialen. Een mooie marmeren ertooel uit het theater is te bezichtigen in het Archeologisch Museum van Izmir en tal van andere kunstartefacten liggen in het nabij gelegen Selçuk Efese Museum. Maar ook op de locatie zelf valt nog heel wat te bewonderen.

UNIEK BADHUIS

Daarbij valt meteen het absoluut unieke Romeinse badhuis op, waar zich vroeger het sociale leven van de stad afspeelde. Net zoals je vandaag op café gaat of naar een sportcentrum trekt. Je vindt er de resten van het zgn. caldarium (de hete kamer), het tepidarium (warme kamer), het frigidarium (zwembad en koude kamer), en zelfs de massagekamer (aleipterion) en de inkomhal (probalaneion) zijn intact. En hierdoor is dit badhuis zo speciaal. Het is heel compleet, in tegenstelling tot andere badhuizen, tot en met het hypocaustsysteem van de verwarming. Er bevinden zich ook nog drie kamers en een zuilengang bij het gymnasium. Opmerkelijk, de zaak werd gerund door een vrouw, Alexandra Mirton, en dit in de vroeg-Romeinse tijd. Het geheel is voorzien van latrines in het zuidoosten van het gebouw.

Er werden beeldjes gevonden waaronder dit van de God van de Gezondheid Asclepius. Dat staat nu in het Izmir Tarik Sanat Museum. Hét pronkstuk van de site vormt het theater in vroeg-Hellenistische architectuur, goed voor 4.000 toeschouwers. Met treden en zitjes in wit marmer. De vallei vormt het natuurlijk decor. Probeer er de verbluffende akoestiek eens uit.

Ook zeer de moeite is het Bouleutorium, een andere benaming voor raadzaal. Het dateert uit midden tweede eeuw voor Christus. Een overdekt vierkant huis van 290 vierkante meter, waar zo'n 400 senators (bouletes) terechtkonden in een oude theatervormige opstelling. De voorzijde bevatte een dubbele gang van Dorische zuilen. Er werden tal van grote beelden en altaars ontdekt. Zo ook een latere 13^e-eeuwse Byzantijnse muur. Neem zeker ook een kijkje in de Mozaïekhal uit de Romeinse periode, ten oosten van het theater. Deze hal werd vroeger gebruikt als ontvangstzaal en publieke ruimte voor banketten. Dat bevestigt overigens ook de aanwezigheid van een keuken en de vondsten van eet- en drinkserviezen. De figuren van Dionysos en zijn vrouw Ariadne zijn vervat in een prachtig bewaard gebleven mozaïek. Het geheel kadert in het thema van de vier seizoenen. Daarvan zijn de nimfen van de wijngod, naast Cupido, zeer beschaafd uitgebeeld...



Metropolis mozaïek vier jaargetijden

NIEUW PROJECT

In een volgend project gaan archeologen de Stoa of de overdekte zuilengang restaureren. Dit is een prestigieus gebouw met een spectaculair zicht op de vlakte, gebouwd in de tweede eeuw voor Christus. Het stortte in na een aardbeving die West-Anatolië trof in de 17^e eeuw na Christus. De Stoa werd

opgericht op een lager gelegen terras, was 67 meter lang en 34 meter diep. Onder de regering van de Romeinse keizer Trajanus werd de zuilengang heropgebouwd, maar later, tijdens de Byzantijnse tijd, werd de muur gebruikt als fundering voor een nieuwe defensiewal met torens aan de uitzijde.

Metropolis onderging regelmatig extensieve vernieuwingen, waarbij bouwmaterialen uit vorige periodes werden hergebruikt. Dat maakt de site zo interessant. Het was een moderne stad met alle voorzieningen en dit dankzij de giften van haar burgers. Het stadsinkomen ging trouwens verder dan alleen maar landbouw en veeteelt. Gelegen op de hoofdweg van Smyrna (Izmir) naar Ephesus (Efese) nam de handel snel toe en werd de hoofdbron van inkomsten het handelsverkeer. Dat zorgde ook voor luxe en ontspanning, getuige het gymnasium en het grote badhuis. In de laat-Byzantijnse tijd werd Metropolis zelfs een bisschopszetel. Maar doorheen de tijd nam de economische belangrijkheid geleidelijk af en

Metropolis badhuis en Hygiëia





Tire openluchttheater

verschoof de activiteit richting de stad Aydin. In de 14^e eeuw na Christus werd nog een nieuwe versterking gebouwd maar een eeuw later, na de Turkse verovering, begon men de stad te verlaten. De inwoners trokken naar de vlakte, naar Torbali en het huidige district Izmir.

IN DE BUURT

Een tip? Versterk de inwendige mens in het nabij gelegen stadje Ödemis. Je vindt er tal van kleine restaurantjes met heerlijke regionale gerechten. Zeker wanneer je weet dat er de bekendste kruidenwinkels gevestigd zijn. En als je extra tijd hebt, rij dan door naar het bergdorpje Birgi, UNESCO erfgoed, in de schaduw van de berg Bozdag. Daar heeft de burgemeester begrepen hoe je toeristen kunt trekken door stapsgewijs het hele dorp te restaureren. Een groot gedeelte van de straatjes is

reeds klaar. Een ander deel moet nog aan bod komen. Dat maakt het net interessant, want je kunt vergelijken en zo Turkije van binnenuit leren kennen. Op maandag is er markt. Vergeet dan zeker niet de Cakiragâa Mansion te bezoeken. Een zeldzaam en authentiek relict uit de 19^e eeuw wat betreft Egeïsche architectuur. Dit was het huis van de rijke koopman Abdullah Aga. Om eventueel af te sluiten bij de zgn. ‘hangende tuinen’ van het grote tuincenter Aktas Bayindir.

INFOS

Metropolis Kazievi Yeniküv,
35860 Torbali, tel: 00.90.2328617146;
<http://metropolis.web.tr> (vertaling mogelijk);
dagelijks toegankelijk (behalve op
maandag); toegang: 5 TL (Turkish Lira).

Genève insolite : cité des parcs et des circuits promenades thématiques en ville

.....
© Texte : Michel Colon – © Photos : Cécile Colpaert
.....

Le patrimoine espaces verts des grandes villes et le tourisme durable est aujourd'hui de plus en plus utilisés et vantés dans la promotion touristique. Il y a quelques années lors d'une table ronde à l'Université Libre de Bruxelles, organisée par l'IGAT (Institut de Gestion de l'Aménagement du Territoire) sur le tourisme durable, il avait été constaté que de plus en plus de villes mettaient leurs espaces verts en évidence sur des sites dédiés à la promotion de leur patrimoine. À présent, des offices de tourisme de villes comme Londres, Paris, Berlin, Genève... font figurer leurs parcs et jardins publics sur le même pied que leurs richesses architecturales. Ils se visitent comme les musées, les monuments, les œuvres d'art les plus célèbres. Dans plusieurs villes vertes où la nature est présente jusqu'au cœur de la cité, de nombreux circuits promenades réservés aux modes de déplacements doux, respectueux de l'environnement sont aménagés, jalonnés et sécurisés. Ils sont agrémentés de panneaux d'informations sur l'histoire des lieux et sur les richesses naturelles que l'on peut y découvrir.

Parc de l'Impératrice





Circuit de promenade le long du lac

UN PATRIMOINE VERT ET ARCHITECTURAL EXCEPTIONNEL

Genève, carrefour des peuples et des civilisations, magnifiquement située sur les rives du lac Léman au pied du Jura et aux portes des Alpes, possède un patrimoine vert et architectural exceptionnel. Elle est une des villes d'Europe qui compte le plus d'espaces verts au total 310 hectares, d'où son nom de «Cité des parcs et des promenades». La ville compte pas moins de 25 parcs publics. Les itinéraires, cyclables et pédestres, thématiques en grand nombre sont un moyen unique de découvrir la ville. L'office «Genève Tourisme» les propose sous forme de dépliants guides. Quelque soit le circuit promenade choisi, on a non seulement le regard attiré par de nombreux édifices anciens, de très belles sculptures, mais également par une grande variété d'arbres séculaires remarquables en lien avec le patrimoine historique et culturel de la ville de Genève. Les plus célèbres, parmi ceux-ci, sont probablement les cèdres du Liban. Le magnifique circuit promenade au départ du Jardin Botanique, véritable musée vivant, permet notamment de découvrir à pied ou à vélo à assistance électrique,

de splendides domaines et demeures patriciennes légués au fil du temps à la ville. En font notamment partie le parc de la Grange, au milieu duquel se trouve une des plus belles demeures genevoises du XVIII^e siècle, ainsi que la plus vaste roseraie de Suisse, composée de plus de 200 variétés de roses. À ses côtés, celui des Eaux-Vives s'étend en pente douce vers le lac au milieu duquel est situé le fameux jet d'eau de 140 mètres de hauteur, emblème de la ville. Autre symbole, l'horloge fleurie située dans le jardin anglais évoque l'industrie horlogère genevoise.

UNE APPLICATION INTERACTIVE MOBILE UNIQUE POUR DÉCOUVRIR LES PARCS DE LA VILLE

À l'occasion du 150^e anniversaire de son service espaces verts (SEVE), la ville de Genève a lancé en 2013, une application interactive mobile. Gratuite, elle s'adresse à toute personne possédant un iPhone ou iPad lui permettant découvrir les parcs de la ville avec commentaires. Elle donne accès non seulement à toutes les informations pratiques



▽ Parc des Eaux-Vives | △ Cèdre du Liban – Parc de l'Organisation Mondiale du Commerce



concernant leurs localisations, leurs équipements et leurs heures d'ouverture, mais également aux arbres remarquables à découvrir (liste, données botaniques, détails historiques, etc...) De manière optionnelle, la géolocalisation permet de les localiser sur le plan général de la ville. Pour télécharger l'application il suffit de composer SEVE Genève application mobile Appstore et pour découvrir les différentes promenades, composer Ville de Genève et ensuite Connaître Genève.

INFOS

www.MySwitzerland.com

Tél. gratuit : 00800 100 200 30

Genève Tourisme : tél. 0041 229 097 000

- *Y aller* : vol direct au départ de Bruxelles www.brusselsairlines.com
- *Se loger* : nous avons logé à l'hôtel Cornavin, un établissement 4 étoiles situé en plein centre, entré dans la légende grâce à Hergé qui y séjourna en octobre 1956, l'année de la parution de l'album «L'Affaire Tournesol»
- *Vaut le détour* : le nouveau musée d'Ethnographie de Genève (MEG) ses collections originaires du monde entier et son beau jardin public contemporain.

Le Musée des Arts Anciens du Namurois

.....
© Texte : George Duvivier – © Photos : M.A.A.N.
.....

Le Musée des Arts Anciens, inauguré le 11 avril 1964 est situé dans une élégante demeure patricienne du 18^e siècle, la dernière de style français conservée dans le centre-ville, léguée à la Province de Namur en 1950 par Ghislaine d'Haese-de Gaiffier d'Hestroy pour en faire un musée. Une volonté satisfaite, grâce aux efforts conjugués de la Province et de la Société Archéologique de Namur, créée en 1845, dont les collections du Moyen Âge et de la Renaissance, chefs-d'œuvre de l'art mosan y sont transférées après une campagne importante de restauration.

Peinture de Henri Bles





△ Trésor d'Oignies : oiseau
▽ Détail d'une pièce d'orfèvrerie



UN BATIMENT SUPERBE

Les stucs de style Régence datant du 18^e siècle représentent un décor végétal, ils ont été classés patrimoine de Wallonie en janvier 2003 en raison de la qualité esthétique de l'ensemble. Travail exceptionnel de la restauration de la façade. Cinq années ont été nécessaires pour reconstituer et restaurer ce patrimoine exceptionnel, marquant la volonté d'inscrire le bâtiment dans le prolongement de son histoire. Rendre visibles ces chefs-d'œuvre d'exception dont les plus anciens remontent au 12^e siècle s'impose avec fierté ; au cours de ces dix siècles, notre région s'est fortifiée, s'est enrichie et ce fut alors que naquit cet art de création artistique et d'histoire. La beauté et la perfection des œuvres représentent une richesse dans la vie culturelle de la ville. La culture et la connaissance du passé ne doivent-elles pas contribuer à la compréhension de nos valeurs, à la volonté de transmettre la richesse d'une région à un plus grand nombre ?

LE TRÉSOR D'OIGNIES : SON HISTOIRE

Le 9 juin 2010, la congrégation des Sœurs de Notre-Dame, estimant ne plus pouvoir assurer la mission à lui confiée en 1818, cède les collections à la fondation Roi Baudouin, puis à la Société Archéologique de Namur pour être conservée, valorisée et exposée au musée des Arts anciens. Parmi les chefs-d'œuvre, on retrouve le Trésor d'Oignies, l'une des sept merveilles de Belgique connue dans le monde entier, témoin de près de 800 ans d'Histoire. Ce très riche Trésor a été sauvé des bombardements de 1940. Ces pièces uniques de l'époque médiévale constituent un fleuron de l'art mosan par la qualité et la rareté du patrimoine qu'elles représentent. Le Trésor d'Oignies est constitué d'une quarantaine de pièces d'orfèvrerie exécutées dans le second quart du 13^e siècle et est attribué au moine-orfèvre Hugo, installé au Prieuré d'Oignies, fondé dès 1190 en bord de Sambre. Hugo et ses trois frères, fils du seigneur de Walcourt, cherchèrent à atteindre la perfection technique et le raffinement au suprême degré. La finesse du travail est remarquable, particulièrement dans les médaillons, les filigranes et le décor du feuillage. Une découverte des grandes figures qui ont joué un rôle dans l'histoire du Trésor d'Oignies passe par Marie de Nivelles, dite d'Oignies,

sainte femme née en 1177, dont la spiritualité aura un impact sur la vie du prieuré et le symbolisme de Jacques de Vitry, écrivain, orateur et mécène. De par ses fonctions d'évêque en Terre Sainte, il fut le pourvoyeur de reliques pour l'atelier du moine Hugo. Suivant sa volonté, il fut inhumé près de Marie d'Oignies dont il était le confesseur. Dans la salle du Trésor, des vierges à l'enfant dont celle de Marche-les-Dames datant de 1250, des sculptures sur bois et sur pierre reliées au territoire namurois par leur histoire, des retables sculptés munis de volets peints constituent une transcription des écritures saintes; le retable de Belvaux a la particularité d'avoir conservé sa polychromie d'origine. Une salle est consacrée aux corporations de métiers de Namur et une autre entièrement dédiée à la dinanderie, témoin de l'intérêt de la production artistique de la région. Le peintre paysagiste Henri Bles, un artiste namurois du 16^e siècle ne signait que d'une chouette. Le thème biblique de ses peintures est prétexte à des éléments puisés dans la réalité et traités de manière fantaisiste et poétique. Le musée organise chaque année plusieurs expositions temporaires ayant trait au patrimoine namurois. Outre sa collection permanente, une vaste bibliothèque réunit 50 000 volumes qui traitent d'histoire et d'archéologie. Le musée édite et publie de nombreux ouvrages scientifiques et de vulgarisation gratuits pour les jeunes visiteurs. Il organise des visites guidées et des animations autour des collections permanentes et des expositions

temporaires pour les groupes, les particuliers, les familles et les écoles. En conclusion, lisez sur le mur, côté cour, ce quatrain :

*Comme si tu tenais le passé dans ta main,
Tenu ferme mais non pressé,
Entre dans ce lieu qui est le tien
Et ouvre le passé comme tu ouvres la main.*

INFOS

Musée Provincial des Arts Anciens du Namurois

Rue de Fer n° 24 – 5000 Namur
Tél. 081 77 67 54.

- Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Fermé les 24, 25, 31 décembre, le 1^{er} janvier et le week-end des Fêtes de Wallonie.
- *Responsable* : Marie-Françoise Degembe directrice ff. musee.arts.anciens@province.namur.be
- *Logement à conseiller* : Hôtel Ibis Centre Namur, rue du premier Lanciers n° 10, tél. 081 25 75 40. H3151@accor.com. 92 chambres calmes, richement équipées, avec parking à deux pas du centre historique. Des prix doux.

Tréma
Musée des Arts anciens du Namurois
Trésor d'Oignies
Hôtel de Gaiffier d'Hestroy
Rue de Fer, 24 - B-5000 Namur
+32 81 77 67 54
www.province.namur.be/trema
www.lasan.be

Trésors
du Moyen Âge et de la Renaissance

PROVINCE de NAMUR Culture

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR

Fondation Roi Baudouin

F3 B

Colombey-les-Deux-Églises : à l'ombre de la Croix de Lorraine

.....
© Texte et photos : Gilbert Menne
.....

Le département de la Haute-Marne abrite les lieux de résidence de deux grands hommes qui ont marqué la France : Voltaire, au château de Cirey et Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises. Nous avons voulu revoir Colombey en passant dans la région, attirés par ce lieu de mémoire de l'Homme du 18 juin qui redonna à la France son honneur et sa grandeur.

LE MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE

Ce remarquable centre d'interprétation présente une exposition permanente qui évoque la vie et l'œuvre du général, retrace son rôle de chef de la

France Libre, son activité politique, son activité littéraire et l'héritage laissé aux Français. La visite est d'une durée moyenne de deux heures. *La Boiserie*, que le commandant de Gaulle acquit dans le village en 1934 et qu'il habita jusqu'à son décès en

Un joli cadre japonisant à l'Hostellerie





La Croix de Lorraine

1970, est une belle demeure pleine de souvenirs. C'est dans la bibliothèque qu'il écrivit la plupart de ses ouvrages. Le général repose dans le petit *ci-metière* voisin, avec son épouse Yvonne et sa fille Anne.

LA CROIX DE LORRAINE

Haute de 43 m, la Croix symbolisant la France Libre fut érigée par souscription nationale en 1972. Depuis cette année, un spectacle en 3D «De Gaulle en Grand» est projeté sur la Croix. Il fait revivre, avec la voix d'Alain Delon, les années de présidence du général en retraçant l'évolution des médias dans les années 60 : la radio, le cinéma et la télévision. En 2017, le spectacle se tiendra du 18 juin au 31 août.

HÉBERGEMENT ET GASTRONOMIE

Colombey-les-Deux-Églises possède un bon choix d'hébergement et de restauration.

- Pour dîner, nous avons choisi l'*Hostellerie de la Montagne*. Étoilé Michelin, cet établissement



La Boisserie

propose le meilleur rapport qualité-prix de la région. Le chef Jean-Baptiste Natali prépare un lunch à 28 € et des menus délicieux de 56 à 88 €. Un *must*. L'hôtel propose aussi 8 chambres et une suite. www.hostelleriedelamontagne.com

- À 5 km à peine de Colombey, nous vous recommandons aussi la chambre d'hôtes *La Flûte O marnaise* à Rizaucourt-Buchey, tenue par les charmants Colette Théveny et son mari www.lafluteomarnaise@gmail.com.
- Mémorial : www.memorial-charlesdegaulle.fr
- CDT : presse@tourisme-hautemarne.com

L'Andalousie, au rythme du Flamenco



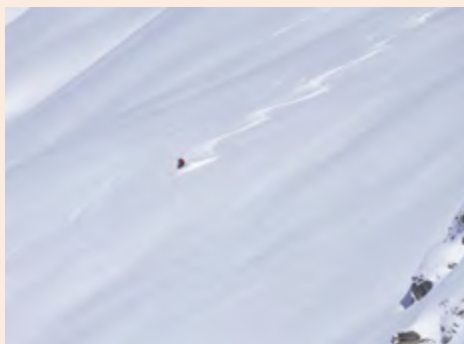
La Communauté autonome d'Andalousie a organisé, via l'agence KonsulTra, un workshop à Tour & Taxis auquel assistait une centaine de professionnels du tourisme. Une destination en plein boom touristique, avec plus de 10 % de progression, tant il est vrai que l'Espagne, pays sûr et aux atouts multiples et variés, est la principale bénéficiaire actuelle de l'abandon par le grand public des pays arabes, voire de la Turquie. Les Canaries aussi, qui ont organisé un workshop à l'été dernier, sont surbookées. Parmi les stands, les villes de Cadix et de Séville étaient particulièrement bien représentées avec leurs représentants officiels et des hôtels, dont plusieurs spécialisés dans la clientèle golfique. Séville nous a remis une superbe brochure de 78 pages, Territorio Toro, consacré au taureau, emblème culturel, partie intégrante de son patrimoine, à la tauromachie et à la gastronomie taurine ! Nous sommes convaincus, les Catalans sûrement pas, mais sont-ils Espagnols ? Le spectacle de Flamenco, dont la tradition situe l'origine à Séville, était en tous cas remarquable par son authenticité. Cadix a mis l'accent sur ses 130 km de plages, son patrimoine gastronomique et bien sûr le sherry (G.M.).

La Serbie présente ses atouts



L'O.N.T. de Serbie était présente en octobre dernier à l'hôtel Van der Valk à Diegem pour un workshop avec 11 partenaires organisé par l'agence KonsulTra. L'ambassadrice serbe, Mme Vesna Arsić, a présenté elle-même la destination, preuve de l'importance de l'événement et du souhait de la Serbie de rejoindre le plus vite possible l'Union européenne. Très peu de monde par contre comme visiteurs, c'est assez étonnant. La Serbie a attiré 10% de Belges en plus qu'en 2015. Belgrade est une ville attractive, avec une excellente réputation de capitale culturelle et festive. Air Serbia effectue 5 vols par semaine sur Belgrade. Mais la Serbie c'est aussi un patrimoine de grande qualité, avec plusieurs sites classés par l'UNESCO. Les populations préhistoriques, les romains, les ottomans ont laissé d'importants vestiges. Pas moins de 16 empereurs romains sont nés ou ont vécu en Serbie. Constantin le Grand est ainsi né à Niš. Il y a des sites naturels splendides et aussi une production viticole remarquable. Autant d'atouts qui valent le voyage (G.M.).

Obertauern, sneeuwzeker



Het zou een onbeduidend dorp kunnen zijn, maar niets is minder waar: het is de meest sneeuwzekere wintersportplaats in Oostenrijk, met een gemiddelde sneeuwhoogte van 2,64 m, gemeten over de laatste 30 jaar. Zelfs The Beatles wisten het te waarderen toen ze er in 1965 waren voor hun film 'Help!'. Het plaatsje is met 1.740 m meteen ook het hoogst gelegen wintersportoord van Salzburger Land. Snelle skiliften met vertrek in het dorp zelf zorgen ervoor dat je nooit lang moet wachten, laat staan de auto of de bus nemen om te gaan skiën. Zo'n 5 % Belgen weten het dorp elk jaar weer te waarderen, ook in de zomer. Alles samen kent Obertauern jaarlijks zowat 1 miljoen overnachtingen in de 9.000 beschikbare bedden. Er zijn geregeld vluchten van Brussel naar Salzburg, waar een shuttle je in zowat een uur ter bestemming brengt. Ideaal dus voor een short ski in een sfeer van Oostenrijkse Gemütlichkeit. Voor kinderen zijn er zeer gunstige voorwaarden; tot 5 jaar bijvoorbeeld skiën ze een week all-in vanaf slechts €199. Meer info over al dit moois op www.obertauern.com (K.M.).

The World Federation of Travel Journalists and Writers awarded three cities with a Golden Apple in 2016

© Texte : Gilbert Menne – © Photos : G.M., Dunja Wedam, ABUJET

“The Golden Apple” is the F.I.J.E.T. equivalent of the Oscar for tourism. This award for excellence is presented each year to an organization, country, city, local destination, site or person in recognition of superior efforts in promoting and raising the level of tourism. Since it was established in 1970, The Golden Apple Award has been presented to more than 55 recipients. This year, three cities were awarded.

YPRES (BELGIUM) was awarded for the city’s exceptional efforts in preserving and enhancing its cultural and historical heritage in function of modern tourism trends. The official delegation of FIJET visited during five days Ypres and the Westfront of First World War where 600,000 people lost their lives. The city itself was 90% destroyed and entirely reconstructed after the war. The delegation visited the main cemeteries, the Westfront visitor’s centre in Nieuwpoort, the Trench of Death, the Memorial museum Passchendaele and In Flanders Fields Museum. It visited also the important medieval curiosities of Ypres.

LJUBLJANA (SLOVENIA) received the award in recognition of its impressive sustainability efforts in last years. Among the most outstanding is the title of European Green Capital 2016 by the European Commission. The Slovenian capital became a sustainable and ideal city in a people-friendly environment. More than 1,700 projects were implemented in line in nine years, protecting and preserving the city’s green identity.

PLOVDIV (BULGARIA) is one of the oldest continuously inhabited cities in Europe, founded around the beginning of the 6th century BC by the Thracians. It flourished under the reign of Philip of Macedonia and later during the Roman and Byzantine empires. Plovdiv has a substantial Roman heritage (ancient theatre, Roman stadium, forum complex, Christian basilica...). The city was preserved luckily in the years of the Ottoman empire and flourished again during the Bulgarian National Revival. Plovdiv has a substantial heritage and a unique artistic atmosphere. It will be European capital of Culture in 2019.



Ieper gehuldigd met The Golden Apple

DEEL 2: RONDONOM EEN PLATGESCHOTEN STAD: IEPER

© Tekst en foto's: Patrick Perck

Iedereen maakt zich klaar voor de officiële overhandiging van The Golden Apple op 13 mei maar zover is het nog niet. We schrijven nog steeds de 12^e, en hoe gevuld kan een dagprogramma wel zijn? We toeren nog steeds door de Westhoek, dankzij Westtoer en de Toeristische Dienst van Ieper en we worden van de ene historische plek naar de andere geschiedkundige site ge- en vervoerd.

VLADSLO

Ik heb de Dodengang nog niet helemaal verteerd en nog steeds blijft Willem Vermandere's Duizend Soldaten in mijn geest ronddolen. Zo aangrijpend. Bus stopt in Vladslo. Vladslo? Klein dorpje dat

sedert 1977 deel uitmaakt van Diksmuide, is niet zo bekend doordat vanaf 1119 Beerst, Lek, Keiem, Schore en Vladslo het Vladslo-ambacht van de kanselarij het Brugse Vrije vormt en dit kan je nog merken aan de vijf torens die schitteren in het embleem van Vladslo maar vooral door... het

Duits soldatenkerkhof Vladslo: ook aan gener zijde vielen honderdduizenden doden





Käthe Kollwitz: deze kunstenaar verloor haar ene zoon in WO I en haar tweede... tijdens WO II. Moederverdriet !

kerkhof. Weet dat Vladslo ten oosten van Diksmuide ligt en Diksmuide de frontlinie vormde tijdens WO I. Dus was Vladslo in Duitse handen en net buiten de frontlinie, en dus uitstekend gelegen (letterlijk want na de oorlog lag Vladslo volledig in puin) als rustzone voor de Duitse troepen. In het Praatbos ligt het *Deutscher Soldatenfriedhof Vladslo* (25.000 gesneuvelde Duitsers maar er zijn niet zoveel graven... Uitleg: tot 25 lijken in één graf!) en dit is wereldberoemd voor... enkele stenen beelden!

Maar wat voor een beelden en wat voor een geschiedenis. Kunstenaar is Käthe Kollwitz. Deze ongelooflijke dame had twee zoons: Hans en Peter Kollwitz. Haar jongste zoon is niet ver van deze plek gesneuveld, we schrijven amper oktober 1914 en hij was amper 17 jaar! En hier begraven. Moeder ondersteboven van verdriet. Moeder, beeldhouwster en tekenares maakte dan de stenen beelden: "De Bedroefde Ouders". Ze staan achteraan het kerkhof maar beheersen dit volledig. Zo'n droefheid spreekt uit de twee treurende ouders. Je moet de vaderfiguur zijn neergeslagen blik volgen... recht naar het graf waar zijn zoon begraven ligt. Hier moet je terugkomen! En breng dan het



Teveel doden voor te weinig graven: tot 25 doden onder elke grafsteen





Loopgraven te Passendale. Hier zie je iedereen rondsluipen met ingetrokken schouders...ook nu nog.

lied ‘Vladslo’ van Willem Vermandere mee. Het verhaal eindigt niet want in WO II zal de oudste zoon van Käthe sneuvelen in Rusland. Hoeveel verdriet kan een mama aan? No More War!

In de Wikkelaar, waar we mentaal en culinair opnieuw kunnen aansterken (proef Sint Bernardus 12° en ik, hoewel ik nooit bier drink, moet toegeven dat het hemels over- en binnenkomt), wordt ons gezelschap nog aangesterkt want UBJET ere-voorzitter Walter Roggeman met immer lieve Helma doen hun intrede. Walter kon niet ontbreken want hij was, meer dan een jaar geleden de initiatiefnemer om Ieper met de Golden Apple te vereren.

PASSENDALE

De volgende uren staan volledig in het teken van de Slag van Passchendaele. De Derde Slag om Ieper of De Slag om Passchendaele was één van de grootste veldslagen van 1917 en werd uitgevochten aan de Ieperboog. Het Duitse Keizerrijk stond tegenover een troepenmacht van Britten, Australiërs, Canadezen, Nieuw-Zeelanders, Zuid-Afrikanen, Fransen en Belgen. De slag is historisch belangrijk omdat voor het eerst een groot aantal tanks werd ingezet (216 Mark IV-tanks, nu speelgoed maar toen gepantserde mastodonten). De Duitsers waren echter op de hoogte geraakt van de Britse plannen en trokken bijna al hun reserves aan mankracht en artillerie samen op deze strook. Van de Fransen moesten de Britten niet veel verwachten want die zaten nog met een kater na het mislukte voorjaarsoffensief van generaal Nivelle. De Britten waren dus op zichzelf aangewezen en geraakten maar niet vooruit door de modder. Resultaat: 75.000 doden bij de geallieerden en een derde minder bij de Duitsers. Oorlogspropaganda had je niet alleen bij de Duitsers maar bij deze slag ook en vooral bij de Britten. In de pers kon je horen en lezen dat de Britten een grote overwinning hadden behaald maar toen de ellenlange kolommen gekwetsten en doodskisten in GB aankwamen, kon men niet langer de waarheid ontkennen. Resultaat: verslagenheid alom en moreel en moraal onder vriespunt en dus verloren veldslag. Maar was het niet Johan Cruiff die meesmuilde: “Elk nadeel heb z’n voordeel” en een maand later toen het droog weer was, viel het Britse tweede leger onder leiding van generaal Plumer met zo’n overmacht aan dat de voorste Duitse linie totaal

weggevaagd werd. Slag na slag werd gevoerd en aan beide zijden waren de verliezen verschrikkelijk. De Duitsers verloren in Vlaanderen bijna de helft van hun gevechtskracht en overwogen reeds de gevechten te beëindigen maar toen begon het weer te regenen en de kansen keerden. Toch was dit het begin van het einde van WO I. Dus moet Passendale (*Memorial Museum Passchendaele 1917*) worden bezocht en dus rijden we naar... Zonnebeke! Kon ik toen weten dat Passendale een deelgemeente is? Op het eerste gezicht een afgang. Een soort groot uitgevallen Duitse of Beierse hoeve, moet dit een museum voorstellen? Binnen aan loket zelfde ervaring. Die dagen waren er zoveel mokerslagen uitgedeeld dat ik blasé geworden was. Vanaf de volgende kamer werd ik van mijn sokken geblazen. Het Kasteel van Zonnebeke, sedert 2004 heringericht als Memorial Museum Passchendaele 1917 en in 2013 vernieuwd en uitgebreid, stopt de klok en brengt je met de tijds capsule back in time. De eerste verdieping brengt een overzicht van de vijf slagen om Ieper, waarvan dus de Slag om Passchendaele de derde uitmaakt. Als reservist bleef ik in elke kamer veel te lang hangen en meermaals kondigde lang fluitsignaal niet NBC-alarm aan maar rest gezelschap dat in programmabrochure grasduinde wat ons nog allemaal te wachten stond en diner reeds aan zich zagen voorbijgaan... En dan de kelder! Echte loopgraven zijn hier opgetrokken en echte livebeelden van hoe de Britten in 1917 ondergronds gingen leven. Beklijvend. De Passendalezaal staat vol obussen maar een vrijwilliger-gids maakte me wegwijs in alle coderingen: gas obus, splinterbom, uitgestelde ontploffing, *heath*, *tracer* en wat dan nog allemaal. Oef, frisse lucht... maar nu kom je in een echt loopgravennetwerk terecht. Een aanrader, ook als je ten einde omhoog klautert, keer dan boven de borstwering terug op je stappen en let hoe volgende bezoekers onwillekeurig hun schouders buigen en hun hoofd intrekken als ze hun weg banen door de loopgraven en er plots een affuit haar dodelijke vracht uitspuwt...

TYNE COT CEMETERY

Op weg naar volgende halte lees ik “De Geschreven Oorlog” uitgegeven door In Flanders Fields Museum met een voorwoord van Erwin Mortier en ook Gids voor de Slagvelden 1914-1918, uitgegeven



Tyne Cot Cemetery: de grootste Britse WO I begraafplaats ter wereld. No More War!

door Lannoo (trouwens een trilogie), en in no time doemt Tyne Cot Cemetery op, de grootste Britse, zelfs Commonwealth WO I-begraafplaats ter wereld. Immens. 12000 graven. Allemaal doden van de bloedige Slag om Passendale. Oorspronkelijk lag op deze plek een Duits garnizoen maar in 1917 richtten de Australiërs hier een hulppost in met dus een kleine begraafplaats... die alsmear meer gesneuvelden moest slikken... Van de 12.000 konden maar 3.800 geïdentificeerd worden maar achteraan de begraafplaats staan nog namen in de muur gebeiteld: meer dan 35.000! Deze sukkelaars kregen nooit een graf! Hoe kunnen nu die duizenden graven zo Brits kraaknet blijven? Zes Britten onderhouden permanent dit oord van herdenking. Weet dat jaarlijks zo'n half miljoen bezoekers hun familielid komen bezoeken. Dikwijls zijn het nu al achterkleinkinderen... Zo veel informatie. Zo veel indrukken! Alle opgedane indrukken be- en overheersen me zodat ik geen duidelijk beeld meer heb van wat zich nu juist in Ieper heeft afgespeeld. Onze gids begrijpt me en brengt me naar *Hill 62*. Deze naam aanduiding betekent niet dat er minimaal 62 heuvels (grafheuvels?) het landschap tekenen maar dat deze heuvel op een hoogte van 62 meter ligt. En vanaf deze plek heb je een panoramisch vergezicht en zie je Ieper liggen, en besef

je waarom Ieper nu zo'n belangrijk bolwerk was en waarom Ieper diende veroverd (of behouden)! In feite moet iedereen zijn ontdekkingstocht van de streek en zijn historische zoektocht hier beginnen. Maak gebruik van de streekvoettochtenpaden en de fietscircuits die door de dienst voor toerisme zijn aangelegd om je volledig onder te dompelen in één van de boeiendste maar zwartste bladzijden van onze geschiedenis. Ontdek nu de Grote Oorlog van toen. Streekgerechten als diner in Hooge Crater Museum, het "beste privaat museum in Flanders Fields" Vanwaar die naam? Duitsers lagen hier in positie en hadden vrij zicht op de stellingen van de Britten. Die vonden dat niet leuk en de speciale *Tunneling Companies of Royal Engineers* groeven een tunnel tot pal onder de Duitse stellingen: een huzarenstuk. Dan diende er enkel nog maar geluidloos 1.700 kg springstof ter plekke te worden gebracht (hurkend, knielend, sluipend en vooral geluidloos!) en na vuurwerk stormden de Britten de krater op en veroverden het wespennest. Krater werd van dan af Hooge Crater genoemd. Museum zelf is ondergebracht in een oude kapel die gebouwd werd na WO I als gebedshuis bij het kerkhof (het zoveelste oorlogskerkhof!). Duizenden doden alweer voor 200 meter land! No More War!

Exposition Winterhalter au Palais de Compiègne

© Texte : Claudine Clabots – © Photo : Francis Vrancken

Le thème «Portraits de cour, entre faste et élégance» est évocateur de la beauté des œuvres. C'est notre reine Louise-Marie, fille de Louis-Philippe, qui lança ce peintre. Les très beaux portraits de nos premiers souverains, qui se sont mariés à Compiègne, trônent dans le palais en permanence. La nièce de Léopold I^{er}, la reine Victoria d'Angleterre, commanda ensuite de nombreux portraits de famille, de même que le couple impérial Napoléon III et son épouse Eugénie. Certains tableaux sont d'ailleurs prêtés par la reine Elisabeth II d'Angleterre en personne ! D'autres somptueux portraits proviennent de Versailles, de Varsovie... La magie

de ce peintre est d'avoir fidèlement reproduit la sensibilité des modèles. Il connaissait particulièrement bien l'impératrice Eugénie et l'a immortalisée au milieu de ses dames d'honneur. La beauté des costumes, les couleurs chatoyantes et le rendu des tissus procurent un sentiment de bonheur au spectateur, qui est ainsi replongé dans le XIX^e siècle faste et somptueux. Ce peintre des rois fut tellement apprécié qu'il fallait s'inscrire sur une liste d'attente pour poser devant lui. Il est universellement reconnu pour la beauté de ses modèles, ses éclairages féeriques, ses couleurs éclatantes, ses nuages de tulle et de mousseline. C'est aussi l'occasion de visiter le beau palais dont certaines salles sont en restauration, comme les appartements de l'Impératrice, et le musée national de la voiture. Il est prudent de vérifier, sur le site web, dans «Informations pratiques – jours et heures d'ouverture – espaces», l'accessibilité des salles, afin de s'inscrire avant la visite. N'hésitez pas à redécouvrir ce grand maître de la peinture européenne qui vous fera rêver.



INFOS

- **Horaires** : Exposition ouverte tous les jours sauf le mardi entre 10h et 18h (17h les 24 et 31 décembre).
- Le billet donne accès aux collections permanentes et à la visite du beau parc. Réduction pour les groupes. Clôture prévue le 15 janvier 2017.
- Contrôle de l'accès et interdiction de porter de grands sacs (plan Vigipirate). Il n'y a aucun vestiaire !
- **Adresse** : place du général de Gaulle, 60200 Compiègne
- www.musees-palaisdecompiègne.fr

Deux splendides expositions au BOZAR

© Texte et photos : Gilbert Menne

CONGO ART WORKS

Bogumil Jewsiewicki, professeur à L'Université de Laval (Canada) a collationné avec ses collaborateurs congolais durant 44 ans près de 2000 peintures, dessins, photos et objets historiques provenant d'une quinzaine de villes de la République Démocratique du Congo. Ce sont 82 objets issus

de cette collection acquise par le Musée Royal d'Afrique Centrale qui sont exposées au BOZAR. C'est la dernière manifestation du MRAC avant sa réouverture après rénovation en 2017, avec une nouvelle conception muséale. C'est l'occasion en effet pour la Belgique de s'interroger sur son passé colonial. Il y a 30 millions d'Africains au sein de l'Union Européenne. À Washington, l'Afro-American Museum, récemment inauguré, possède 40 000 objets et documents sur l'histoire des Africains aux USA. Cette exposition est donc très importante et exemplative. Le Hall Horta du musée sert d'introduction, avec des peintures traditionnelles et des motifs publicitaires. Le parcours est thématique, avec comme base la peinture populaire qui sert de fil conducteur. Extraordinaire peinture, naturelle, spontanée, naïve, avec des légendes bilingues ou en langue locale, pleine de vie et de douleur, expression authentique et presque automatique des peintres qui devaient en vivre. L'époque coloniale est montrée simplement : exploitation économique, encadrement politique et religieux, formation de congolais « évolués », morale et bonnes manières occidentales mais aussi la violence et les mauvais traitements. Les événements pré et post-indépendance sont largement évoqués, avec leurs héros et leurs martyrs. Après l'indépendance, les peintures deviennent murales et évoquent tous les aspects de la société congolaise y compris les luttes politiques.

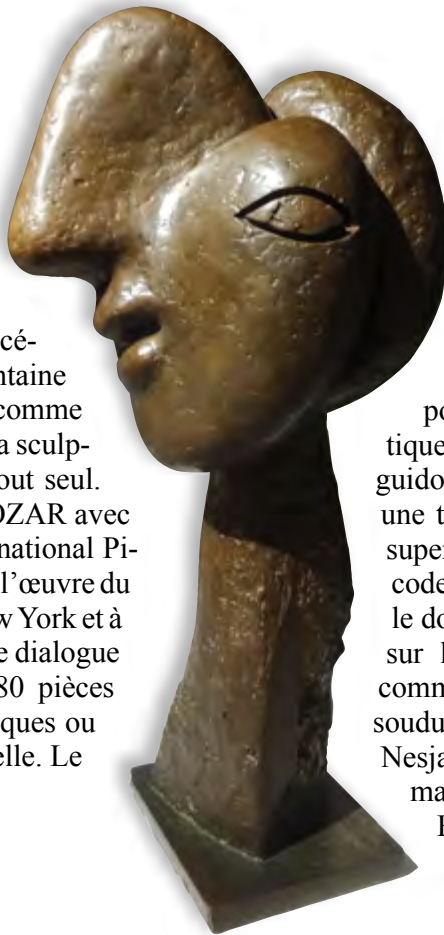


INFOS

- Le très beau catalogue de 192 p. des Éditions Racine, rédigé par les deux commissaires congolais de l'exposition, est un ouvrage de référence (19,50 €).
- Ouverte jusqu'au 22 janvier 2017
- www.bozar.be

PICASSO SCULPTURES

Le Palais des Beaux-Arts a exposé pour la première fois Pablo Picasso en 1956, avec le célèbre «Guernica» et une soixantaine de dessins préparatoires. Connu comme peintre, Picasso pratiquait aussi la sculpture, discipline qu'il a apprise tout seul. L'exposition organisée par le BOZAR avec des pièces provenant du Musée national Picasso-Paris complète la vision de l'œuvre du maître après les expositions à New York et à Paris. Elle se centre en effet sur le dialogue entre la sculpture de Picasso, 80 pièces environ, et ses peintures, céramiques ou œuvres de sa collection personnelle. Le



résultat est exceptionnel. Toutes les pièces exposées sont emblématiques : dans chaque salle il y a un chef-d'œuvre. Le parcours est chronologique. Picasso avait le génie d'utiliser tous les matériaux possibles, qu'ils soient naturels, artistiques ou de récupération ; une selle et un guidon de vélo deviennent par exemple une tête de taureau. Il créait des œuvres superbes avec trois fois rien, brisant les codes, libérant la créativité. Il avait aussi le don de bien s'entourer et de s'appuyer sur les connaissances d'autres artistes, comme le Catalan Julio Gonzalez pour la soudure des métaux ou le Norvégien Carl Nesjar pour les techniques du béton. Ne manquez cette exposition à aucun prix. Elle fera date.



INFOS

- Ouverte jusqu'au 5 mars 2017
- www.bozar.be
- Contact presse : diane.vanhauwaert@bozar.be

Au Musée du Cinquantenaire : Ukiyo-E, les plus belles estampes japonaises

.....
© Texte et photo : Gilbert Menne
.....

Dans le cadre des 150 ans des relations Belgique-Japon, le Musée du Cinquantenaire présente son extraordinaire collection d'estampes japonaises, la plus réputée au monde, car restée à l'abri de la lumière depuis son acquisition en 1905 jusqu'à l'exposition au public en 1989 pour Europalia Japon. L'art de l'estampe naît dans ce pays à la fin du 19^e siècle. Au début, les estampes sont en noir et blanc, puis dans une ou plusieurs couleurs. Elles sont d'abord réservées à une élite et se font sur commande. Les sujets représentent au départ des belles femmes, des acteurs célèbres ou des paysages. Quand elles parviennent en Europe, c'est le succès immédiat. Les collectionneurs et surtout les artistes sont sous le charme, et de grands peintres comme Van Gogh, Monet et beaucoup d'autres s'en inspirent, créant ainsi le courant artistique du japonisme. L'exposition suit un ordre chronologique avec, en introduction, l'explication de la technique, les couleurs et l'évolution des estampes, du 19^e siècle à nos jours. Grâce à de grands maîtres, comme Harunobu et Utamaro, les estampes deviennent de plus en plus populaires au Pays du Soleil Levant. Elles évoluent, illustrent tous les aspects de la vie quotidienne, la vie nocturne et les plaisirs, comme les célèbres estampes érotiques. Le grand-maître Hiroshige crée des paysages, comme la superbe série de vues avec le mont Fuji, et le grand Hokusai fait de même, avec des créations remarquables comme «La Vague» qui n'est plus à présenter. Devenues multicolores, les estampes se «vulgarisent» rapidement, les tirages augmentent, sont de moins bonne qualité et finissent finalement par aboutir aux actuels mangas. Mais avant cette évolution, quasi inéluctable, que de beautés ! Comment pourrait-on dissocier la culture japonaise de ces sublimes estampes ? Ne manquez cette exposition à aucun prix et prenez bien votre temps pour en saisir tous les détails.



INFOS

.....

- L'exposition est ouverte jusqu' au 12 février, du dimanche au vendredi de 10 à 17h, le samedi jusqu'à 18h, fermée les lundis et les 25/12/16 et 1/1/2017.
- www.kmkg-mrah.be
- info@kmkg-mrah.be

Lekker Historisch

De mooiste horecazaken met een geschiedenis



- Davidsfonds Uitgeverij, Leuven, 2016
- 272 blz.
- ISBN 9789059087071
- Paperback
- € 27,50
- Contactpersoon: Ellen.VanMinnebruggen@wpg.be

De laatste jaren zijn er tientallen kookboeken op de markt gekomen, maar slechts enkele gaan dieper in op historische of toeristische aspecten. Met dit nieuwe “belevingsboek” krijgen we een goed inzicht van 42 horeca-bedrijven die een historische (meer) waarde hebben. Positief daarbij is dat ook het toeristisch belang van de omgeving geïntegreerd is. Zodoende is het niet alleen een culinaire gids, maar ook een beetje reisgids. Ik zou het niet direct een naslagwerk noemen, aangezien het om een selectie van horecabedrijven betreft ... en er zijn er uiteraard veel meer met een historisch tintje in Vlaanderen. In elk geval is het een aangenaam leesbaar en nuttig boek.

De auteur Luc Vander Elst begon bij de Vlaamse Landmaatschappij als communicatieverantwoordelijke en is er nu projectleider. Gedurende meer dan 20 jaar bouwde hij er ervaring op rond de open ruimte, waar natuur, landbouw, toerisme en recreatie elkaar ontmoeten. Die expertise gebruikt hij nu ook als freelance journalist. De foto's van Jan Crab zijn bijzonder geslaagd, als-ook de lay-out van deze publicatie. 40 van de 42 horecazaken liggen in Vlaanderen, en zijn ingedeeld volgens provincie naar gemeente (jammer genoeg niet in alfabetische volgorde). Een overzichtsk kaart duidt de situering aan. Opmerkelijk (maar tevens een gemiste kans) is het feit dat er slechts één zaak “*Goudblommeke in Papier*” in Brussel ligt. Dit is een Brussels café met een beroemd verleden.

De hoofdtitel van het boek had gerust “*Lekker Historisch in Vlaanderen*” mogen noemen want de enige zaak in Wallonië ligt juist over de taalgrens in Eben-Emael (dat trouwens vroeger tot de provincie Limburg behoorde), nl. de Moulin Loverix. Bij het lezen en raadplegen van dit boek zijn er voor mij enkele bijzondere en opvallende en (vernieuwde of nieuwe) horecabedrijven opgenomen, zoals: Hotels: het Parkhotel in De Panne, gebouwd in 1910 in de Dumontwijk en indertijd het chicste hotel van de badplaats, of het Martin's Kloosterhotel in hartje Leuven. Een unieke attractie: de Belgium Pier van Blankenberge. Het Groot Vleeshuis in Gent, waar de promotie van Oostvlaamse streekproducten evident aanwezig is. Het Smaaksalon in Hasselt: genieten van de grandeur van de Belle Epoque met accent op alles wat “Lekker Limburgs” is. Tenslotte is er nog een extraatje bij de aankoop van het boek: het geeft je bovendien recht op heel wat vouchers met kortingen die je kunt gebruiken in 30 van de 42 geselecteerde horecazaken. Kortom: met dit boek is het volop “bourgondisch genieten”.

© Tekst: Patrick De Grootte

Nouvelles éditions Michelin 2017



L'édition 2017 du **Guide rouge Belgique-Luxembourg** de Michelin recense 1.453 adresses, dont 337 hôtels et 1116 restaurants, dont 143 étoilés. Au sommet, suite à la fermeture du *Karmeliet*, il n'y a plus que deux trois étoiles en Belgique: le *Hof van Cleve* et le *Hertog Jan*. Parmi les nouveaux étoilés, relevons à Bruxelles *Le Bozar Brasserie*, à Ixelles *La Villa Emily* et à Jette *Wine in the City*. Un ouvrage de 624 pages toujours aussi indispensable aux amateurs de bonnes choses.

- **Prix : 21,95 €**



Le **Bib Gourmand Benelux** propose quelque 315 adresses, dont 25 nouvelles, où l'on peut manger un menu au meilleur rapport qualité-prix à moins de 37 €, boissons non comprises et qui sont signalés par la tête du célèbre bonhomme en rouge. Un petit livre de 408 pages, chaque établissement fait l'objet d'un commentaire en deux langues avec tous les renseignements pratiques souhaitables quant au confort, les équipements et les services et l'ambiance. Il retient tous les types de cuisine, bistrot, exotiques ou traditionnelles. Bien manger sans se ruiner, quel programme !

- **Prix : 17,95 €.**
- **Les gourmets ne manqueront pas d'acquérir leur compagnon de voyage favori au prix de 24 €.**
- **Contact presse : ellen.neukermans@michelin.com**

© Texte : Gilbert Menne



In memoriam Monique Vanderbruggen



C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse que nous avons appris le décès de Monique Vanderbruggen le 1^{er} octobre dernier. Monique formait avec son mari, Henri Brouwers, ancien Administrateur de l'UBJET, un duo de conférenciers de tourisme exceptionnel qui s'est produit dans toute la Belgique. Notre association a aussi bénéficié très souvent de leurs conférences passionnantes, de grande érudition et illustrées de très belles images. Monique n'était pas seulement Administrateur de l'UBJET mais aussi Trésorière et elle en a tenu les comptes durant de longues années avec rigueur et précision. C'était une grande Dame et nous nous souviendrons toujours de sa compétence et de sa gentillesse. Le Conseil d'administration présente à Henri, sa famille et ses amis l'expression de ses sincères condoléances (G.M.).

Cartes de visite UBJET

- Paquet de 200 cartes de visite au prix spécial de 12 € ou 400 cartes pour 22 €. Frais d'envoi de 6 €.
- Commander en versant le montant sur le compte BE 63 2100 1634 0108 de l'UBJET
- Envoyez un mail avec vos données à jour à k.meuleman@telenet.be



Visitekaartjes UBJET

- Pakketje van 200 visitekaartjes: 12 €; 400 kaartjes: 22 €. 6 € extra aan verzendkosten.
- Te bestellen door het bedrag over te schrijven op rekening BE63 2100 1634 0108 van UBJET
- Tegelijk stuur je een e-mail met je correcte gegevens naar k.meuleman@telenet.be

Autocollant tricolore pour voiture

Disponible au prix de 7 €/pièce + frais d'expédition de 2 €, soit 9 € par virement sur le compte de l'UBJET.

Driekleur-autozelfklever

Kan besteld worden tegen de prijs van 7 €/stuk + 2 € verzendingskosten. Het totaalbedrag van 9 € over schrijven op de rekening van UBJET.



Family, Ski & Fun in Kühtai

SNEEUWKONINGIN & STADSPRINCES

Van de kids arena in het sneeuwzekere Kühtai op 2.020 m hoogte door naar de hoofdstad van de Alpen. Van de eerste bochtjes tot perfecte carvingkunst. Van spannende skiwedstrijden van de skischool tot rodelen bij maneschijn met het hele gezin. Zo veelzijdig is alleen Innsbruck en zijn vakantiedorpen.

En nog veel meer: Gratis kinderskipassen, ski- en snowboardcursussen voor het hele gezin en aantrekkelijke kinderkortingen in de hotels en pensions laten ski & fun in de Olympia SkiWorld tot een onvergetelijke belevenis worden.

Meer informatie op: www.innsbruck.info

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next holiday.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accomodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES	4 EDITIONS / YEAR PRICE PER EDITION
Cover 4: Cover 2 or 3:	500,- € 400,- €	Advertorial by TO 2 pages: 500,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €	
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €	
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €	
Banner	75,- €	

Hoofdredacteur Rédacteur en Chef Editor in Chief

M. Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)
gilbertmenne@yahoo.fr – www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck,
Anne Marie Persoons, Frans Rombouts

Contributors

Claudine Clabots, Michel Colon, Patrick De Groote, George Duvivier, Gilbert Menne,
Karel Meuleman, Patrick Perck, Roland G. Stern, Jempi Welkenhuyzen

